

CINÉMA DU RÉEL



5^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS ETHNOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES

12-20 MARS 1983.

Bibliothèque
publique d'information



Centre Georges Pompidou

CINEMA DU REEL

La Bibliothèque publique d'information
(BPI) présente

au

Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou (C.N.A.C.-G.P.)

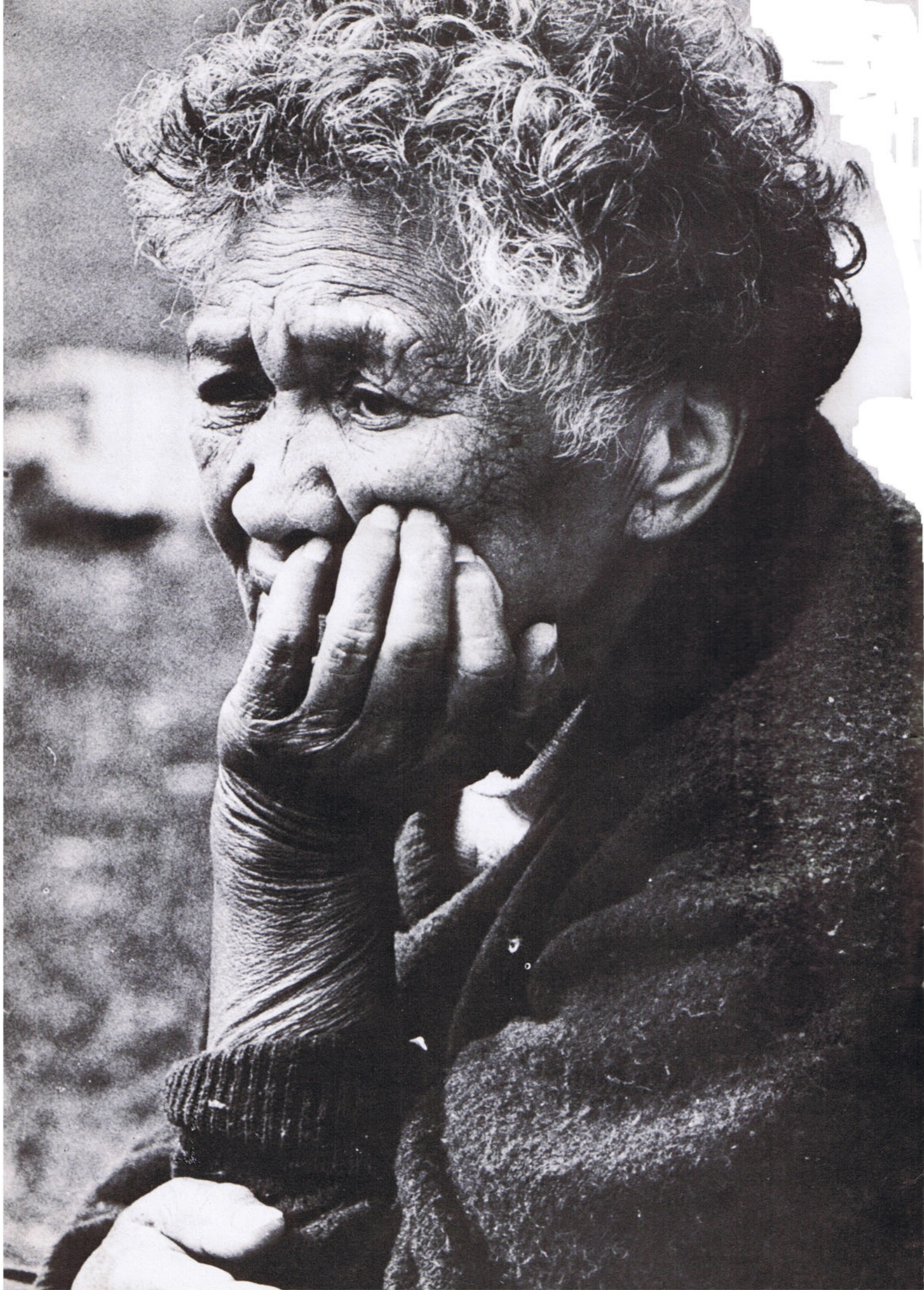
Cinéma du réel

5^e Festival international
de films ethnographiques et sociologiques

avec la collaboration
du Comité international
des films de l'homme
(C.I.F.H.)

du Centre national
de la recherche scientifique
(C.N.R.S.-Audiovisuel)

et le soutien
du Ministère des relations extérieures



SOMMAIRE

Jury page 6
Sélection page 8
Carte blanche à Freddy Buache page 46
Pierre Perrault page 54
Hong-Kong page 62
Vidéo du Réel / Réel de la Vidéo page 68
Index des réalisateurs page 76

1978 : sur le thème « Minorités et cinéma », la manifestation faisait découvrir deux films français : « **Alertez les bébés** » de Jean-Michel Carré et « **Numéros zéro** » de Raymond Depardon. C'est aussi en 1978 que, pour la première fois en France, il était possible de voir plusieurs films documentaires australiens.

1979 : la manifestation s'est transformée en un festival compétitif sous le titre « Cinéma du Réel ». Le jury composé notamment de Joris Ivens, Jean Rouch et Frédérick Wiseman a partagé le prix entre le film australien « **Lorang's way** » de David et Judith Mac Dougall et « **Nicaragua, septembre 78** » du hollandais Frank Diamand (diffusé en septembre 1979 sur FR3).

1980 : un jury présidé par Edgar Morin et composé de Michel Brault, David Mac Dougall, Judit Elek, Richard Leacock et Claude-Eric Poiroux. Le prix a été partagé entre le film allemand « **Von Wegen Schicksal** » de Helga Reidemeister et le film australien « **My survival as an aboriginal** » de Essie Coffey. Le jury a également mentionné « **L'Amour handicapé** » de Marlies Graf. Parallèlement à la sélection, le Festival a consacré une rétrospective à la réalisatrice hongroise Judit Elek. Il a confié à l'INA une Carte Blanche suivie d'un débat sur le thème « Télévision et paysans — 20 ans de documents sur le monde rural ». Il a enfin organisé un Hommage au Festival des Peuples de Florence, pour sa 20^e année.

1981 : le jury de la section internationale, présidé par Cosme Alves Netto a partagé le prix entre « **N!ai, the story of a!Kung woman** » des américains John Marshall et Adrienne Miesmer et « **Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple** » du français Patrice Chagnard. Le prix de la section française a été décerné au film de Claudine Bories, « **Juliette du côté des hommes** » par un jury que présidait Henri Storck. Des hommages ont également été rendus à Nagisa Oshima, membre du jury ainsi qu'à James Blue et Jean Rouch. « **Reporters** » de Raymond Depardon a été projeté pour la première fois en public.

1982 : un jury composé de Ahmed Bedjaoui, Alain Durand, Claudine de France, Helma Sanders-Brahms, et William Sloan a partagé le prix entre le film de Nouvelle-Zélande « **In spring one plants alone** » de Vincent Ward et le film américain « **The Weavers** » de James Brown. Un hommage a été rendu à Jean Eustache. William Sloan du Musée d'art moderne de New York a présenté un programme sur les minorités aux U.S.A.



Von Wegen Schicksal (D.R.)

1978 : around the central theme « film and minorities », this first special event highlighted two French films : Jean-Michel Carré's « **Alertez les bébés** » and Raymond Depardon's « **Numéros zéro** ». 1978 was also the first opportunity we had in France to see several Australian documentaries.

1979 : the event was formulated into a competitive festival under the heading « Cinéma du réel » (film and reality). The jury included Joris Ivens, Jean Rouch and Frédérick Wiseman and the prize was shared by David and Judith Mac Dougall's Australian film « **Lorang's way** » and the Dutch film « **Nicaragua, september 78** » by Frank Diamand (shown in september 1979 on the third channel in France).

1980 : the jury was presided by Edgar Morin and made up of Michel Brault, David Mac Dougall, Judit Elek, Richard Leacock and Claude-Eric Poiroux ; the prize was shared between Helga Reidemeister for the German film « **Von Wegen Schicksal** » and Essie Coffey for the Australian film « **My survival as an aboriginal** ». The jury also awarded a mention to Marlies Graf's « **L'Amour handicapé** ». Besides the official selection, the festival presented a retrospective devoted to the films of Hungarian filmmaker Judit Elek. The Institut National de l'Audiovisuel had « carte blanche » for a series of programs followed by a debate on « television and the peasants : 20 years of documents about farm life ». Finally the festival organized a homage to the Festival dei populi in Florence on its 20th anniversary.

1981 : the jury of the international section, presided by Cosme Alves Netto, divided the prize between « **N!ai, the story of a!Kung woman** » by John Marshall and Adrienne Miesmer from USA and « **Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple** » by Patrice Chagnard from France. In the French section the prize was awarded to Claudine Bories' « **Juliette du côté des hommes** » by the jury presided by Henri Storck. Special tributes were paid to Nagisa Oshima, a member of the jury, as well as to James Blue and Jean Rouch. The first public showing of Raymond Depardon's « **Reporters** » took place during the festival.

1982 : the jury made up of Ahmed Bedjaoui, Alain Durand, Claudine de France, Helma Sanders-Brahms, and William Sloan, divided the prize between « **In spring one plants alone** » by Vincent Ward from New Zealand and the American film « **The Weavers** » by James Brown. The festival paid homage to Jean Eustache, and William Sloan, from the Museum of Modern Art of New York showed a program of films on the minorities in the USA.

Comité :

Jean-Michel Arnold, Directeur du CNRS
Audiovisuel
René Fillet, Directeur de la BPI
Jean Rouch, Président du CIFFH

Déléguée Générale :

Marie-Christine de Navacelle
assistée de :
Suzette Glenadel

Sélection :

Marie-Laure Baillon
Jean-Louis Berdot
Marielle Delorme
Hélène Flahaut-Berthelot
Marie-Christine de Navacelle

Régie :

Daniel Delmas
Bernard Nauer

Projections :

Hélène Amar
Patrick Bories
Philippe Hochart
Brigitte Petit-Archambault
Christian Saintagne

Catalogue :

Danièle Bulte
Marguerite Gentil
Ian Noble
Françoise Tannières

Exposition :

Arlette Alliguie
Martine Castro
Hélène Chartier
Jean-Jacques Henry
Ghislaine Zanos

Presse :

Dominique Théron

Diffusion :

Arlette Alliguie
Myriam Bezdjian

Affiche :

X3 Posters : Bob Linney et Ken Meharg (Londres)

Sont particulièrement remerciés pour leur collaboration :

L'AIVF et Mme Lindell
Le **British Council** et Mme **Barbara Dent**
Le **Centre Bruxellois de l'Audiovisuel**
Le **Centre Culturel d'Egypte** et de M. **Dahab**
Le **Centre National de la Cinématographie** et M. **Viot**
Le **Centre Simone de Beauvoir** et Mme **Roussopoulos**
La **Cinémathèque française** et M. **Martinand**
La **Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de Rio** et M. **Alves Netto**
La **Direction Générale des Douanes** et M. **Merlat**
La **Délégation du Québec** et M. **Paquet**
Embrafilme
Film Polski
Film Tchecoslovaque
L'ICAIC et M. **Isaac Ramirez**
L'Institut Culturel Italien et M. **Caruso**
L'Institut Gœthe et Mme **Kirchelle**
L'Institut Culturel Hongrois et M. **Tibor Olah**
L'Institut Portugais et Mme **Tamen**
Le **Margaret Mead Festival** et Mme de **Brigard**
Le **Monde** et M. **Couvreur**
The **Museum of Modern Art de New York** et M. **Sloan**
The **National Film School** et M. **Young**
The **National Pannel for film festivals** et Mme **Herdning**
L'**Office National du Film du Canada** et M. **Parson**
Les **Productions VDM** et Mme **Cipriani**
Poltel et Mme **Wiland**
Les **Services Culturels de l'Ambassade des Etats-Unis** et M. **Draper**
Les **Services Culturels de l'Ambassade de France à New York** et M. **Valentin**
La **Société des Réalisateurs de Films**
Les **Telecom** et M. **Vimeux**
Télérama et M. **Bergeot**
La **Télévision Tchecoslovaque** et Mme **Klarova**
Videodeba et Mme **Silvera**

Cinétitres et M. **Auboyer**
Gorgy-Timing
Sitt et Mme **Medvedeff**

Messieurs et Mesdames

Gérard Desplanques
Judith Elek
Françoise Foucault
Pascal-Emmanuel Gallet
Lene Jansens
Lise Jouannot
Christian Lehman
François Luxereau
Helga Reidemeister
Helma Sanders
Manfred Salzgeber
Mario Simondi
Peter Stevens

Le Président du **Centre National d'Art et de Culture**
Georges-Pompidou
La **Mission à l'Audiovisuel** et M. **Biron**
La **Régie des Espaces Communs** et M. **Bonnaud**

CINEMA DU REEL

Cinéma du Réel est né il y a cinq ans dans une bibliothèque et ce n'est pas un hasard. Il témoigne de la volonté des bibliothèques publiques d'être à la fois des lieux d'information et de formation, mais aussi d'interrogation et de confrontation sur notre époque. Il témoigne aussi de l'ouverture de ces mêmes bibliothèques à l'audiovisuel dont elles sont devenues en peu de temps un lieu de diffusion privilégié. Certaines d'entre elles vont même jusqu'à s'appeler « médiathèques »

Cinéma direct, enquête, reportage ou dossier sur la vie de l'homme, ses doutes, ses luttes mais aussi parfois des fragments de bonheur. Tous ces films apportent des regards différents sur la réalité d'aujourd'hui et, comme elle, ils évoluent.

Il a été bien difficile de choisir parmi les 400 films qui nous sont parvenus d'une trentaine de pays. Nous espérons que les 60 films retenus rendront compte de la richesse et de la diversité de ce qui nous a été proposé. Un grand nombre de films écartés entreront cependant dans les fonds des bibliothèques publiques. Leur contenu a semblé parfois plus historique, littéraire et scientifique que sociologique ou ethnographique, leur forme plus informative qu'artistique.

Prix et compétition, contestables dans leur principe, reflètent cependant clairement cette année les orientations prises. Au prix Cinéma du Réel* se sont ajoutées plusieurs distinctions : le « prix des Relations Extérieures » marque une volonté d'ouverture plus large sur le monde, celui des bibliothèques manifeste l'intérêt croissant qu'elles portent au film documentaire, celui du court-métrage enfin est destiné à donner leur chance à ces films et notamment à ceux des pays dont la production documentaire est essentiellement constituée de court-métrages.

Comme le film en 35 mm, 16 mm ou le super 8, Cinéma du Réel prend en compte la vidéo. Une exposition, qui sera itinérante, lui est cette année consacrée. Elle tente de montrer à un public que nous souhaitons le plus vaste possible, qu'il s'agit d'une technique et d'une écriture différente de celle du film, apte à rendre elle aussi, d'une autre façon, le réel.

Marie-Christine de Navacelle

The Cinéma du Réel Festival first saw the light of day in a library, and this is no accident. It is a sign of the determination of public libraries to be places not only for documentation and learning, but also for confronting and questioning the age in which we live. It is a sign too of the opening up of these libraries to audiovisual media, for which they have rapidly become a major outlet. Live documentaries, investigations, news reports, case studies, showing the life of mankind — doubts and struggles, but also sometimes fragments of happiness. All these films provide different viewpoints on contemporary reality. Like that reality, they are constantly changing.

It has been extremely difficult to choose from the 400 films which we received from over 30 different countries. We hope that the sixty films selected reflect the richness and diversity of what we have seen. Many films which have been rejected will nevertheless join the collections available in public libraries ; we felt that their content was often more historical, literary or scientific than sociological or ethnographic or that in their form they were informative rather than artistic.

Competition and prizes, however arguable they may be in principle, nevertheless clearly reflect this year our major options. Several other awards have been added to the Cinéma du Réel Prize : the « Prix des Relations Extérieures » (Foreign Ministry Prize) manifests our increasing attentiveness to the world at large ; the Libraries Prize reflects the increasingly important role played by libraries in the distribution of documentary films ; finally, the Short Film Prize is designed to help this category of film and in particular those from countries where documentary film production largely takes the form of short films.

As well as 35 mm, 16 mm or Super 8 films, video has its place in the Cinéma du Réel Festival. A travelling exhibition is devoted to video this year ; its aim is to demonstrate to as large a public as possible that video implies a technique and a language which are different from film and which can also render reality, but in a different way.

*Le jury international décernera :

— Le Prix du Cinéma du Réel (15 000 F)

— Le Prix du court-métrage (5 000 F)

— Le Prix des Relations Extérieures (15 000 F)

Un jury composé de bibliothécaires des villes d'Annecy, Evry et Tourcoing décernera Le Prix des Bibliothèques (15 000 F)

JURY

Nella Banfi-Broussou (France)
Freddy Buache (Suisse)
Pierre Perrault (Canada)
Christian Wheeler (France)
Vincent Ward (Nouvelle Zélande)

Nella Banfi - Broussou

Née le 24 août 1949
Animatrice de Ciné-club
Journaliste
Déléguée générale aux Rencontres
Cinématographiques de Saint-Etienne depuis leur
création en 1979.

Freddy Buache

Né le 29 décembre 1924 à Lausanne,
Directeur de la Cinémathèque Suisse
Critique et auteur de nombreux ouvrages sur le
cinéma parmi lesquels :
1959 : **Le cinéma réaliste allemand**
1962 : **Hommage à Jean Vigo**
1962 : **Michel Simon**
1964 : **Les débuts du cinématographe à Genève
et à Lausanne, 1895-1914**
1965 : **G.-W. Pabst**
1970 : **Le cinéma italien**
1974 : **Le cinéma suisse**
1975 : **Luis Bunuel**
1975 : **Portrait de Daniel Schmid en magicien**
1978 : **Cinéma anglais**

Pierre Perrault

Né le 29 juin 1927
Après des études classiques, s'inscrit en Droit à
l'Université de Montréal, puis à Paris et enfin à
Toronto : Histoire et philosophie du droit, droit
international privé. Il pratique le droit à Montréal
de 1954 à 1956.
1955 : est rédacteur à l'émission de radio « Au
bord de la rivière »,
1956 : premiers textes pour la télévision,
1958 : première pièce pour le théâtre d'été
« L'anse aux huards »,
1961 : publication de « Portulan », son premier
recueil de poèmes.
Filmographie :
1959-60 : **Au pays de Neufve-France,**
1963 : **Pour la suie du monde**
1966 : **Le règne du jour**
1969 : **Les voitures d'eau**
Un pays sans bon sens
Le beau plaisir
1971 : **L'acadie, L'acadie**
1976 : **Le retour à la terre**
Un royaume vous attend
1976 : **Le goût de la farine**
1977 : **C'était un Québécois en Bretagne,**
Madame
1979 : **Le pays de la terre sans arbre**
Gens d'Abitibi
1982 : **La bête lumineuse**

Vincent Ward

réalisateur
1980 : **Insining one plants alone** (Prix Cinéma du
Réel 1982)

Christian Wheeler

Assistant, réalisateur et producteur de court-
métrages
Responsable du secteur projets et prospectives de
FR3

CINEMA DU REEL

**25 films
en compétition**

**36 films
en information**

A

ADAMA, LE MAGICIEN PEUL

USA

22 min. - 1981

16 mm. - Couleur

Réalisation et images : **Jim Rosselini**Production : **African Family Films**

P.O. Box 1109, Venice, CA. 90291

Tél. : (213) 392.1020

Adama Hamidou est sourd-muet. C'est néanmoins un magicien africain renommé, comédien, danseur, acteur de rue et adepte de l'ancienne tradition magique Yan-Taori. Le film présente un portrait de l'homme et de sa culture, à travers les numéros d'Adama et les interviews dans lesquels il raconte sa vie, par signes.

Adama Hamidou is a deaf mute. In spite of this, he is a famous African magician, actor, dancer, street performer and an adept of the ancient tradition of Yan-Taori magic. This film presents a portrait of the man and his culture, seen through Adama's performances and interviews in which he tells his life story in sign language.

J.-M. Roselini

A réalisé :

1980 : **Diro et son arc musical parlant****Danse Bella**En cours de réalisation : **Zakanema** : une famille africaine.

compétition

8

14 mars 14 h petite salle
16 mars 18 h grande salle

AL TALAA

CORTÈGE

VERS LES CIMETIÈRES

Egypte

15 min. - 1982

35 mm. - Couleur

Réalisation : **Awad Choukri**Images : **Mohamed Naguib**Son : **Magdi Kamel**Montage : **Mohamed Ibrahim**Musique : **Tarek Charara**Production et distribution : **Centre Egyptien du Cinéma****Cité des Arts**

Avenue des Pyramides, Guiza

Tél. : 854701.850897.

Chaque année en avril, quatre jours avant Pâques, les habitants d'un village du sud de l'Egypte se rendent en groupe au cimetière pour y faire des offrandes aux défunts.

In April every year, four days before Easter, the inhabitants of a village in Southern Egypt go to the cemetery together to present offerings to the dead.

Awad Choukri

Réalisateur au Centre Egyptien du Cinéma.

A été assistant-réalisateur de 3 longs-métrages.

A réalisé 3 documentaires et 5 courts-métrages.

compétition

16 mars 16 h petite salle
18 mars 20 h 30 grande salle

AROUSA

Soudan

16 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Salah Charif**

Images : **Tawfick Osman**

Son : **Delsir**

Montage : **M.-M. Ali**

Production et distribution : **Audecam et State Corporation**

100, rue de l'Université, 75007 Paris

Tél. : 555.56.38.

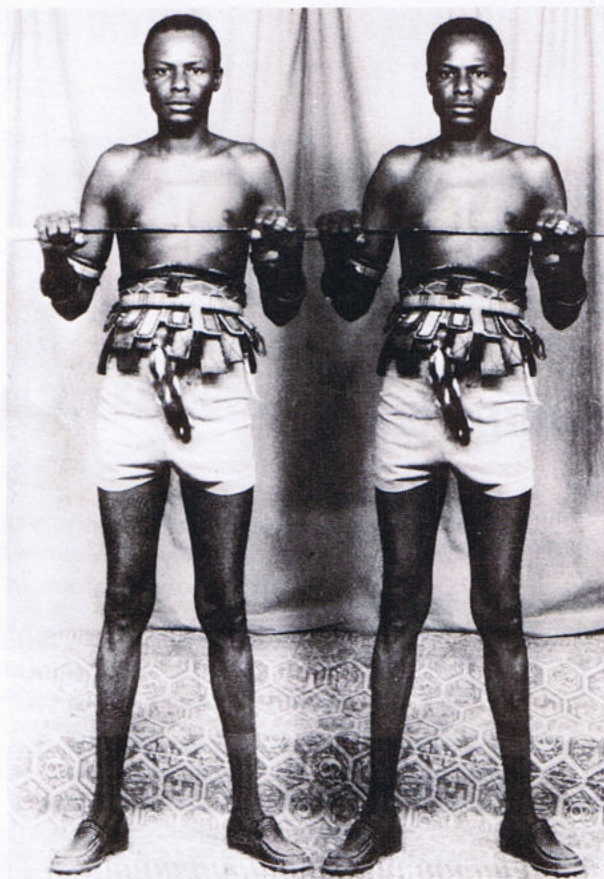
Les préparatifs d'un mariage au Soudan. La fiancée, parée, parfumée, s'offre à son époux au cours d'une danse érotique.

Preparations for a marriage in the Sudan. The bride, dressed up and perfumed, offers herself to her husband in an erotic dance.

Salah Charif

Etudes de Cinéma à Moscou.

Travaille au Département du Ministère de la Culture comme opérateur de prises de vue.



Adama (D.R.)

compétition

12 mars 17 h petite salle
16 mars 16 h grande salle

AYISYIN LEVE KANPE

HAITIENS, DEBOUT !

Haïti

18 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Benjamin Dupuy**
Production et Distribution : **Haïti Films**
P.O. Box 348, New City, New York
Tél. : 914.352.3872

La lutte de la communauté haïtienne aux USA et en particulier à Brooklyn. Actions spectaculaires, manifestations contre la politique américaine de soutien au gouvernement de Duvalier.

The struggle of the Haitian community in the USA, in particular the community in Brooklyn. Spectacular forms of protest, including demonstrations against the American policy of support for the Duvalier government.

Benjamin Dupuy

Fondateur de Haïti Films.

A réalisé :

1975 : **Haïti Enchaînée**
1980 : **Haïti, le maillon faible**
1983 : **Haïti, canne amère.**

A ZENANA : SCENES AND RECOLLECTIONS

Australie - Inde

40 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation, images, son, montage et commentaires : **Roger Sandall, Jayasinkhi Jhala**
Production : **Roger Sandall**
Département of Anthropology, University of Sydney

Sydney, NSW 2006

Tél. : 692.2360

Distribution : **Documentary Educational Resources**

5 Bridge street, Watertown, Ma. 02172

Tél. : (617) 926.0491.

La vie dans le «Zenana», espace réservé aux femmes dans le palais d'une des principautés traditionnelles du Gujérat. La Maharani de Dhrangadhra et des membres du personnel du palais font revivre les souvenirs d'un monde presque disparu.

Life in a «Zenana», the place reserved for women in the palace of one of the traditional principalities of Gujerat. The Maharani of Dhrangadhra and some of the personnel of the palace bring to life memories of a world which has almost disappeared.

Roger Sandall

A réalisé :

Loniston muster
Emu ritual at ruguri
Larwari and walkara

Jayasinkji Jhala

A Réalisé :

The forgotten headhunters Ada tani sacrifice

information

10

19 mars 18 h, petite salle

compétition

14 mars 14 h grande salle
18 mars 18 h petite salle

I AZITITI

Grèce

70 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Kostis Zois**

Images : **Stayros Chassapis**

Son : **Th. Arvanitis**

Production et Distribution : **Kostis Zois**

2 Gemistou Athènes 404

Tél. : 92.23.113

Un asile psychiatrique dans une île grecque. Abandon et rejet. Séquences infernales qui s'enchaînent en huit clos. Un voyage dans la folie et une dénonciation de l'internement.

A psychiatric asylum on a Greek island. Abandonment and rejection. An infernal succession of sequences which take place in a closed environment. A journey into madness and a denunciation of internment.

Kostis Zois

Né en 1931.

A réalisé plusieurs court-métrages depuis 1965.

I Azititi est son premier long-métrage.



I Azititi (D.R.)



A. Zenana... (D.R.)



A. Zenana... (D.R.)



Ayisyin Leve Kanpe (D.R.)

compétition

16 mars 16 h petite salle
18 mars 20 h 30 grande salle

BARO DROM ZNACZY DALEKA DROGA

BARO DROM VEUT DIRE UN LONG CHEMIN

Pologne

32 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Ewa Cendrowska**
Images : **Andrzej Zydaczewski**
Son : **A. Wojcik**
Montage : **N. Bardyn**
Production : **Poltel - TV Film productions**
17 Woronicza str., 00950 Warszawa
Tél. : 47.81.91
Distribution : **Poltel - Foreign Trade Enterprise**
17 Woronicza str., 00950 Warswa
Tél. : 47.81.91

Le chef d'une communauté de gypsies essaie de les inciter à s'adapter à une vie moderne et sédentaire. Ils tentent également de conserver leurs traditions en dansant et chantant à travers la Pologne. Ce n'est pas facile...

The leader of a gypsy community tries to incite them to adapt to a modern and sedentary form of life. They also try to preserve their traditions by dancing and singing their way across Poland. It isn't always easy...

Ewa Cendrowska

Études de philologie romane et de journalisme
Depuis 15 ans, journaliste et réalisatrice à la TV.
A réalisé de nombreux films documentaires.

DE BERG

LA MONTAGNE

Pays-Bas

110 min. - 1982
16 mm. - Noir et blanc

Réalisation : **Gerrard Verhage**
Image : **Goert Gittay**
Son : **Hans Fels**
Montage : **J.-W.-V. Reijen**
Musique : **Beethoven**
Production : **R. Orthel/Albatros**
de Lairesestr. 78 II, 1071 PH Amsterdam
Tél. : 734.635
Distribution : **Fugitive Cinema Holland**
Van Hallstraat 52, Amsterdam
Tél. : 867.663

La réflexion de 5 communistes hollandais sur leur engagement politique, le poids de l'histoire sur leurs vies, leurs espoirs et leurs désillusions.

Five Dutch communists reflect on their political commitment, the weight of History in their lives, their hopes and their disillusion.

Gerrard Verhage

Co-fondateur du « journal d'Amsterdam ».
Après des études de lettres s'est dirigé vers le théâtre et le cinéma

BÖRTÖNBEN AZ URAM

MON HOMME EST EN PRISON

Hongrie

70 min. - 1981

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Agnès Moldova et György Gem**

Production : **Télévision hongroise**

Distribution : **Hungarofilm**

Bathori U. 10, H-1054 Budapest, V.

Tél. : 125 - 425.

A travers différents établissements hongrois, un constat sur la vie en prison : le travail, la formation, les loisirs organisés, les rapports avec le personnel de surveillance, mais aussi le désespoir, les suicides, les problèmes sexuels. Tout est abordé avec une grande liberté d'esprit et parfois de l'humour.

By showing various Hungarian institutions, this film provides a record of life in prison : work, training, organized leisure, activities, relations with the prison guard — but also despair, suicide and sexual problems. All this is treated in a very open-minded and sometimes humorous way.

Agnès Moldova

Née en 1947 à Budapest

Etudes à la Faculté de Lettres, à l'École Normale d'Instituteurs et à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma.

Depuis janvier 1982 réalisatrice à la Télévision Hongroise.

A fait plusieurs documentaires sur la prison et sur l'alcoolisme.

György Gem

Né en 1949 à Budapest

Diplôme de l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma.

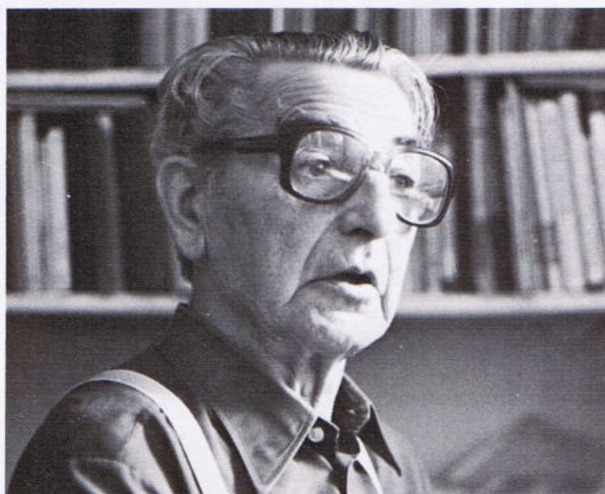
Depuis 1967 assistant-réalisateur à la Mafilm et depuis 1982, réalisateur à la Télévision Hongroise.

information

17 mars 16 h petite salle



Börtönben az uram (D.R.)



De Berg (D.R.)



Baro Drom Znaczy Daleka Droga (D.R.)

LA BRESSE, MEMOIRE BRISEE

France

30 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Guy Desdames**
Images : **Jacques Donjon**
Son : **Jacques Cousin**
Montage : **Volodia Shashahani**
Commentaires : **André Julliard, Albert Barthélémy**
Production : **Arcane Films**
6, rue de Sance, 71 Macon
Tél. : 38.34.38.
Distribution : **Guy Desdames**
61, bd des Neuf-Clés
71 Macon

Pèlerinage, pratiques exhumées, rituels de conscrits... le film témoigne de traditions bressanes souvent méconnues.

Pilgrimages, exhumed customs, rituals for conscrits... this film provides an account of often little know traditions of the Bresse region.

Guy Desdames

Producteur-réalisateur de films documentaires, de fiction et expérimentaux.

information

16 mars 20 h 30 petite salle

A CONNEMARA FAMILY

Grande-Bretagne

54 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Melissa L. Davies**
Images : **Dick Pope**
Son : **Bob Alcock**
Montage : **Paul Carter**
Production : **BBC Bristol**
Whiteladies Rd Bristol B58
Tel. : 0272.732211
Distribution : **BBC Entreprises**
Villiers Houses London W52 PA
Tel. : 01.743.55.88

La vie d'une famille de fermiers dans l'Ouest de l'Irlande : la mère, Kate, 80 ans, n'a jamais quitté Connemara alors que ses 9 enfants ont émigré vers l'Angleterre et les U.S.A. Deux de ses fils sont revenus récemment au pays et travaillent avec elle. La vie est dure, mais Connemara semble hors du temps et entièrement préservé.

The life of a farming family in the West of Ireland : the mother, Kate, is eighty years old and has never left Connemara, but her nine children have emigrated to England or to the USA. Two of her sons have recently returned home to work with her. Life is hard, but Connemara seems to be cut off from time and entirely preserved.

Melissa L. Davies

Née en 1945 à Londres
Etudes d'anthropologie à Londres et à Harvard
Auteur de deux ouvrages :
1974 : **Masaï women**
1975 : **Masaï manhood**
A réalisé :
1977 : **Some women of Marrakech**
1978 : **Saints and spirits**
En cours de réalisation : **The women's Olamal**

information

13 mars 15 h grande salle

DESPILFARRO

Cuba

18 min. - 1981

35 mm. - Couleur

Réalisation : **Melchor Casals**

Images : **Dervis Pastor**

Son : **Leonardo Sorrel**

Montage : **Rolando Baute**

Musique : **Juan Marquez**

Production et Distribution : **ICAIC**

Calle 23, 1155 Vedado, La Havane

Tél. : 30.5041

La récupération et le traitement des ordures. Les entreprises d'Etat peuvent-elles, en pays socialiste (Cuba), jeter au rebut des matières premières récupérables ?

The salvaging and processing of garbage. How can state enterprises in a socialist country (Cuba) throw away raw materials which can be recycled ?

Melchor Casals

Etudes et activités théâtrales.

Réalisateur de nombreux films depuis 1971 :

1972 : **Calderas de vapor**

1974 : **Sulkari**

1976 : **Ver la vida**

1979 : **Arrieros**

1981 : **Historia de una descarga**



Despilfarro (D.R.)



La Bresse mémoire brisée (D.R.)

information

12 mars 17 h grande salle

DZIAD I BABA

LE VIEUX ET LA VIEILLE

Pologne

16 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Tomasz Zygodlo**
Son : **Andrzej Bohdanowicz**
Montage : **Joanna Wojtulewicz**
Production : **Wytwarznia Filmow Dokumentalnych**
Distribution : **Zjednoczenie Rozpowszechniania Filmow**
c/o Film Polski
Mazowiecka 6/8, Warszawa

La soirée d'un couple de vieux paysans en Pologne aujourd'hui.

An evening spent with an old peasant couple in Poland today.

Thomasz Zygodlo

Né en 1947.
Etude de cinéma à Lodz.
A travaillé pour le théâtre et la TV.
Réalisateur de nombreux films documentaires depuis 1970 pour la TV et le cinéma.

compétition

16

14 mars 20 h 30 grande salle
18 mars 16 h petite salle

EAST 103RD STREET

Grande-Bretagne

71 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation et images : **Chris Menges**
Son : **Christian Wrangler**
Montage : **Kit Davies**
Production et distribution : **Central Ind TV**
c/o June Peacock
76 Charlotte street, London W 1
Tél. : 637.4602

Filmée dans les rues de Harlem, à New-York, l'histoire d'une famille américaine. L'une des filles, Candy, lutte pour empêcher sa mère et son frère de se droguer.

Filmed in the streets of Harlem, New-York, this is the story of a poor American family. One of the daughters, Candy, fights to prevent her mother and brother from taking drugs.

Chris Menges

A réalisé :
1969 : **Wild and free**
1971 : **A completely different way of life ?**
1972 : **Radical Lawyer**
1975 : **A family doctor**
1978 : **Fly on the wall**

information

12 mars 20 h 30 grande salle

EN CHERCHANT EMILE

France

55 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Alain Guesnier**

Images : **Carlo Varini, Jean Coudsy**

Son : **Pierre Lorrain**

Montage : **Nadine Fischer**

Production et distribution : **Copra Films**

12, rue Heinrich, 92100 Boulogne

Chronique non conformiste d'un petit village de la montagne ariégeoise. Placés hors du temps par leur position géographique et leur mode de vie, les habitants vivent un huis clos où l'écran de télévision joue le double rôle de miroir et de fenêtre sur l'extérieur.

A non-conformist chronicle of life in a small village in the mountains of Ariège. Cut off from time by their geographical situation and by their life-style, the inhabitants live a closed environment where the television screen plays a double rôle as a mirror and as a window into the outside world.

Alain Guesnier

Réalisateur et producteur de courts-métrages :

Adieu Pyrénées

Pierre Etaix

74, rue de Boissy



East 103 rd Street (D.R.)



En cherchant Emile (D.R.)

information

16 mars 20 h 30 petite salle

F ES GING TAG UND NACHT LIEBES KIND

R.F.A.

75 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Katrin Seybold**

Images : **Alfred Tichawsky**

Son : **Werner Dobusch**

Production : **Katrin Seybold Filmproduktion**

Adalbert Str. 28, 8000 Munchen 40

Tél. : (089) 33.1878

Distribution : **Verleihgenossenschaft der
filmmacher**

Adalbert Str. 28, 8000 Munchen 40

Tél. : (089) 33.18.78

Des Tziganes Sinti en Allemagne qui ont survécu aux persécutions nazies témoignent. Visitant Auschwitz, ils se souviennent et tentent de transmettre à leurs enfants l'histoire de leur peuple.

A personal account by Sinti gypsies in Germany, survivors of the Nazi persecutions. They visit Auschwitz, relive their memories and try to communicate the history of their people to their children.

Katrin Seybold

Née en 1943.

A réalisé depuis 1969 de nombreux films documentaires :

1978 : **Gorleben**

1980 : **Schimpft uns nicht zigeuner**

1981 : **Wir sind sintikinder und kiene zigeuner**

Wir sind stark und zärtlich.

information

18

13 mars 20 h 30 grande salle

FARVEL DA GAMLE KJELVIKFJELL

AU REVOIR VIEILLE KJELVIKFJELL

Norvège

45 min. - 1982

16 mm. - Noir et blanc

Réalisation : **Knut Erik Jensen**

Son : **John Grandin**

Montage : **Cynthia Moody**

Production et Distribution : **Nord Kappfilm**

Nordze Tollbugt 7 - Tromso

Tél. : 083.83364

La vie quotidienne et harmonieuse de trois vieux célibataires qui vivent au bord de la mer dans un petit village laissé en ruines après sa destruction par les Allemands en 1944.

The tranquil daily life of three old bachelors who live by the sea in a little village left in ruins after its destruction by the Germans in 1944.

Knut Erik Jensen

Cameraman, réalisateur et monteur de documentaires.

compétition

17 mars 14 h petite salle
18 mars 18 h grande salle.



Farvel DA... (D.R.)



Es ging Tag und Nacht Liebes Kind (Heiner Stadler)

FELA

« MUSIQUE AU POING »

France

54 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation et Images : **Jean-Jacques Flori**
Son : **R. Adam**
Montage : **S. Rendame**
Musique : **Fela**
Production : **Kic's**
10, avenue de la Belle Gabrielle, Suresnes

Fela chante et danse sa protestation contre les pouvoirs en place dans son pays, le Nigeria. Grand prêtre de la dénonciation, il opère avec sa cour dans un lieu qui tient à la fois du temple, du dancing et de la tribune politique.

Fela sings and dances his protest against the powers that be in his country, Nigeria. He is the high priest of exposures, performing with his court in a place which is part temple, part dance-hall and part political platform.

Jean-Jacques Flori

Né le 16 octobre 1938
Directeur de la photographie et réalisateur de plusieurs court-métrages :

Les Quarante Fontaines
La Cappadoce
Le Chanteur sous la mer
Les Tulus
Les Cocardiers
Axoum
Antartida
Mutations

information

19 mars 18 h petite salle

FIRST CONTACT

Australie

54 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Bob Connolly, Robin Anderson**
Images : **Dennis O'Rourke, Tony Wilson**
Son : **Ian Wilson**
Montage : **Stewart Young**
Musique : **Ron Carpentier**
Production et Distribution : **Bob Connolly, Robin Anderson**

c/o Arundel Productions
20 Arundel Street Glebe N.S.W. 2037
Tel. : 02.660.8306

En 1930, trois chercheurs d'or australiens découvrent à l'intérieur de la Nouvelle Guinée une population inconnue. Les acteurs de cette aventure font aujourd'hui le récit de cette extraordinaire rencontre dont témoignent de remarquables documents filmés de l'époque.

In 1930, three Australian gold-diggers discovered an unknown people in the interior of New-Guinea. They now tell the story of this extraordinary encounter, illustrated by some remarkable film shot at the time.

compétition

14 mars 14 h petite salle
16 mars 18 h grande salle

GIFT OF LOVE

Inde

17 min. - 1982

35 mm. - Noir et blanc

Réalisation : **Meera Dewan**

Images : **Deepak Haldankar**

Son : **Shyam Sundar**

Montage : **P. Revenkar**

Production et distribution : **Films Division**

26, Peddar road, Bombay 400026

Tél. : 364.633

La pratique de la dot encore courante de nos jours en Inde, même dans les grandes villes, entraîne certaines belles-familles insatisfaites à se venger sur leurs brus. Témoignage de deux jeunes femmes victimes d'atrocités (brûlures, ensevelissement).

The custom of giving dowries is still widely observed in India to-day, even in the cities. It leads some dissatisfied families to take revenge on their daughter-in-laws. A first-hand account by two young women who have been victims of atrocities (being burned and buried alive).

Meera Dewan

A réalisé deux films expérimentaux pour la TV sur la migration des femmes de la campagne vers la ville.

A organisé « Cine Woman » premier Festival International de Films Féminins.



Gift of Love (D.R.)



First Contact (D.R.)



Los Totos (D.R.)

information

17 mars 20 h 30 grande salle

HER NAME CAME ON ARROWS :

A KINSHIP INTERVIEW WITH THE BARUYA OF PAPUA NEW GUINEA

USA

26 min. - 1982

16 mm. - Noir et blanc et couleur

Réalisation : **Allison Jablonko, Stephen Olsson**

Images : **Mareh Jablonko, Jérôme Blumberg**

Son : **Allison Jablonko**

Montage : **Stephen Olsson**

Production : **Allison Jablonko, Stephen Olsson**

1675 8th avenue, San Francisco Ca. 94122

Tél. : (415) 566.8666.

Distribution : **Cultural and Educational Media**

1675 8th avenue, San Francisco Ca. 94122

Tél. : (415) 566.8666.

L'ethnologue Maurice Godelier filmé il y a plusieurs années en Nouvelle Guinée lors d'un entretien avec des Baruyas sur les relations de parenté et le mariage. Une approche de la démarche et des méthodes de travail en ethnologie.

The anthropologist Maurice Godelier filmed several years ago in New Guinea, interviewing the Baruya on kinship and marriage. An introduction to working methods in anthropology.

Dr Allison Jablonko

Diplôme d'anthropologie à l'Université de Columbia.

Spécialisée dans l'étude de la danse et de l'expression corporelle en Nouvelle Guinée.

Stephen Olsson

Diplôme d'anthropologie visuelle à l'université de Temple.

Co-directeur de : Culturel and Educational Media, une organisation à but non lucratif, consacrée à la production, la recherche et la distribution du film et de la vidéo.

information

18 mars 16 h grande salle

IMAGES MAFFA

France

35 min. - 1983

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Patrice Chagnard**

Images : **Raymond Vidonne**

Son : **Daniel Ollivier**

Montage : **F. Clausse**

Production et Distribution : **C.F.R.T.**

121, avenue de Villiers, 75017 Paris

Tél. : 766.01.08

Dans une famille de montagnards Maffa au Nord Cameroun, Ri-Yawa l'ancien, Lazare son fils, et Marie sa petite fille, vivent le difficile passage de la tradition au modernisme, avec le choc des générations et l'inévitable exode vers la plaine.

In a family of Maffa mountain people in North Cameroun, old Ri-Yawa, his son Lazare and his grand-daughter Marie experience the difficult transition into the modern world, the conflict of generations and the inevitable exodus to the plain.

Patrice Chagnard

Né en 1946 à Grenoble.

A réalisé :

1966 : **Napo**

1966-67 : Nombreux documentaires pour la télévision

1978 : **Solitude ou la balance du cœur**

1980 : **Quelque chose de l'arbre du fleuve et du cri du peuple** (Prix Cinéma du Réel 1980)

compétition

14 mars 16 h grande salle

16 mars 14 h petite salle

AN INDIAN STORY

Inde

58 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Tapan K. Bose**

Images : **Salim Shaikh**

Son : **Adam Kamal**

Montage : **Prakash Kothare**

Production et distribution : **Cinemart. B-Y2**

Friends Colony

New-Delhi.

Tél. : 630271

Dossier sur les forfaits et exactions commis par l'administration et la police indiennes à l'encontre de paysans de la région du Bihar qui sont battus, arrêtés et spoliés de leurs terres. A l'appui de cette enquête sur la violation des droits de l'homme en Inde, l'exemple des 33 prisonniers énucléés à Bhagalpur.

An investigation into the crimes and exactions of the Indian administration and police against peasants in the Bihar region who are beaten up, arrested and robbed of their land. This investigation into human rights violations in India is backed up with the example of 33 prisoners enucleated in Bhagalpur.

Tapan K. Bose

Etudes de Sciences Politiques à l'Université de Delhi.

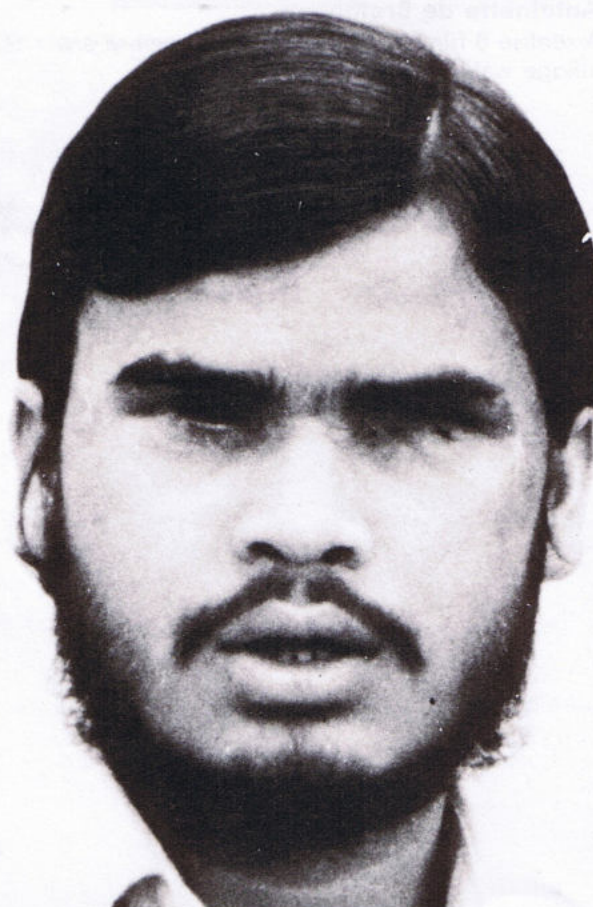
Assistant du documentariste S. Sukdhev pendant 8 ans.

Nombreux documentaires pendant les 7 dernières années.

«An indian story» est le premier long-métrage qu'il a produit en indépendant.



Her name came on Arrows (D.R.)



An Indian story (D.R.)

information

17 mars 20 h 30 grande salle

JOHN THE EEL TRAPPER

Grande-Bretagne

28 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Antoinette de Bromhead**
Images : **Antoinette de Bromhead**
Montage : **Antoinette de Bromhead**
Production et Distribution : **National Film School
Beaconsfield film Studios**
Station Road Beaconsfield Bucks
Tél. : 04946-71234

La vie solitaire de John, braconnier, pêcheur d'anguilles qui, sans être rejeté par les habitants du village, se sent en marge de cette communauté.

The solitary life of John, poacher and eel trapper. Although he is not rejected by the villagers, he feels himself an outsider to the community.

Antoinette de Bromhead

A réalisé 8 films sur l'évolution et la vie d'un village isolé près de Cambridge.

compétition

17 mars 14 h petite salle
18 mars 18 h grande salle

JOUER SA VIE

Canada

79 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Gilles Carle, Camille Coudari**
Images : **Pierre Letarte, Thomas Vamos**
Son : **Michel Bordeleau**
Montage : **Yves Leduc**
Production et distribution : **Office National du
Film du Canada**
15, rue de Berri, 75008 Paris
Tél. : 359.18.60

L'évolution du jeu d'échecs, son étroit mariage avec l'histoire, les idéologies et les stratégies guerrières du moment. Avec la participation d'A. Karpov, V. Kortchnoi, B. Fischer, B. Spassky, F. Arrabal et bien d'autres.

The evolution of the game of chess and its close links with history, ideologies and strategies of war at various times. With A. Karpov, V. Kortchnoi, R. Fischer, B. Spassky, F. Arrabal and many others.

Gilles Carle

Né en 1929
Etudes d'art et de littérature à l'université de Montréal.
A travaillé à l'ONF de 1961 à 1966.
A réalisé de nombreux films de longs et courts métrages :
1972 : **La vraie nature de Bernadette**
1980 : **Fantastica**
1981 : **Les Plouffs**

compétition

13 mars 15 h petite salle
17 mars 18 h grande salle

JUAN FELIX SANCHEZ

Vénézuela

27 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Calogero Salvo**

Images : **Simon Edery, Calogero Salvo**

Son : **Asheley James**

Montage : **Calogero Salvo**

Production et Distribution : **Calogero Salvo, Dennis Schmeichler**

238 Shrader Street, 4 San Francisco CA 94117.

Tél. : (415) 7524964.

Un couple de vieux paysans dans les Andes vénézuéliennes. Lui, Juan Félix Sanchez, est aussi tisserand et sculpteur sur bois. Elle, Epiphania, l'assiste. Portrait d'individus solitaires, vivant dans un lieu reculé et dans un autre temps.

An old peasant couple in the Venezuelan Andes. The man, Juan Felix Sanchez, is also a weaver and wood-carver ; his wife, Epiphania, helps him in his work. This is a portrait of two solitary individuals living in a remote place and in another age.

Calogero Salvo

1981 : **Untitled**

1982 : **Abstract**

1983 : **La guajira** (en cours de réalisation).



Jouer sa vie (D.R.)



John the eel trapper (D.R.)

information

17 mars 18 h petite salle

THE LAST GREAT CHIEF OF DAVIS

Japon

73 min. - 1982

16 mm.

Réalisation : **Yasuko Ichioka**

Images : **Juichi Inaba, Konji Asada**

Son : **Juichi Suzucki**

Montage : **Ryuzo Ikeda**

Production et Distribution : **Ushiyama, Nippon**

A.V. Productions

Shinjuku-Ku, Tokyo

Les souvenirs du grand chef des Davis, en Nouvelle Guinée. Evocation et reconstitution, par la tribu vivant aujourd'hui, de la vie de son peuple depuis 1930 : les événements qui ont marqué son histoire (scènes de la guerre, rapt de femme, vols domestiques, enterrements, trocs) et ponctué sa vie quotidienne.

Memories of the great chief of Davis, in New Guinea. An evocation and reconstitution, by those of the tribe alive today, of the life of his people since 1930 : the salient events of their history (scenes of war, abductions of women, domestic thefts, burials, bartering) are interspersed with scenes of everyday life.

Yasuko Ichioka

Réalisatrice de nombreux documentaires depuis

1964 :

1965 : **Tachi's Family**

1967 : **Bali, Island of Gods**

1976 : **The Trobriand, Island of women**

1981 : **The Yunnan, a feast of fire**

information

17 mars 14 h grande salle

LIFE BY LAKE HAMOON

Iran

23 min.

16 min. - Couleur

Réalisation : **Hamid Safaie**

Production : **Department of photography**

Film Production

Distribution : **Ambassade de la République**

Islamique d'Iran

Service Télévision

4, avenue de l'éna, 75016 Paris

Tel. : 723.61.22

La vie des habitants des bords du lac Hamoun au Sud de l'Iran aujourd'hui.

Life to-day for the inhabitants of the shores of Lake Hamoun in the South of Iran.

information

17 mars 14 h grande salle

LE MARIAGE DE MME CITROËN ET DE M. CGT

(OU « COMMENT
LA LUTTE DES CLASSES
VINT A GHAZI AKKA »)

France

52 min. - 1982

Vidéo - Couleur

Réalisation : **Jean-Patrick Lebel**

Images : **Gilberto Azevedo, Jean Monsigny**

Son : **J.-P. Caron, Richard Zolfo**

Montage : **Christian Lack**

Production et distribution : **Maison de la Culture
de la Seine Saint-Denis**

B.P. 71, 93002 Bobigny Cedex

Tél. : 831.11.45.

L'itinéraire militant d'un immigré marocain inévitablement conduit, par l'attitude de ses supérieurs, à se syndiquer et à participer activement à la lutte des O.S. de Citroën, au printemps 1982...

The path to political activism taken by a Moroccan immigrant who is inevitably led by the attitude of his superiors to join a union and take an active part in the struggle of the Citroën workers in the spring of 1982...

Jean-Patrick Lebel

Assistant sur des longs métrages.

Réalisateur de courts métrages et de films pour la Télévision.

1978 : **Plurielles**, 1^{er} long métrage

1981 : **Le décalage**, vidéo sélectionnée au Cinéma du Réel.

Actuellement directeur de l'unité audio-visuelle de la Maison de la Culture de la Seine Saint-Denis.

Auteur de livres sur le cinéma.

information

19 mars 15 h petite salle



Le mariage de Mme Citroën... (D.R.)



Le mariage de Mme Citroën... (D.R.)

MEIN VATER

R.F.A.

85 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Fritz Poppenberg**
Images : **Fritz Poppenberg**
Son : **Ulrike Isenberg**
Montage : **Trine Hakonsen**
Production : **Fritz Poppenberg - Filmproduktion**
Würztembergallee 26, 1000 Berlin 19
Tél. : 030.3056213
Distribution : **Verleihgenossenschaft der filmemacker**
Alfonsstrasse 1, 8000 Munchen 19

Le film est presque entièrement un dialogue entre un fils et son père. Le père avait 32 ans en 1935 et, d'après ses opinions sur l'histoire, les jeunes, l'éducation des enfants etc..., on pourrait le qualifier de « fasciste » bien qu'il ne se soit pas engagé dans l'armée SS. Mais, est-il si simple pour un fils de juger son père ?

This film consists almost entirely of a dialogue between a son and his father. The father was 32 years old in 1935 and, according to his opinions on history, young people, the education of children, etc... he could be described as a « fascist », although he never joined the SS. But is it as simple as all that for a son to judge his father ?

Fritz Poppenberg

Né en 1949.
Lithographe, puis assistant réalisateur de :
Allemagne, mère blafarde et
La jeune fille offerte de Helma Sanders.

information

18 mars 14 h petite salle

MENSCHEN WIE AUS GLAS

RFA

56 min. - 1982
35 mm. - Noir et blanc

Réalisation : **Lienhard Wawrzyn**
Images : **Klemens Becker**
Montage : **Inge Kleinknecht-Dehmel**
Musique : **Jürgen Knieper**
Production : **Dr Lienhard Wawrzyn/Filmproduktion**
Bogotastrasse 27
1000 Berlin 37
Tél. : 030-801.68.05.
Distribution : **Basis - Film Verleih**
Güntzelstr. 60, 1000 Berlin 31
Tél. : 030.853.30.35.

Moments de la vie quotidienne d'une vieille dame qu'elle commente elle-même. Un ensemble de photos réalisées sur 4 années et filmées. Un portrait tendre et différent.

Moments from the daily life of an old lady, with her own commentary. A serie of photos taken over a period of four years and put on film. A sensitive, out of the ordinary portrait.

Lienhard Wawrzyn

Etudes de philosophie.
Auteur de plusieurs livres.
Réalisateur de films pour enfants à la télévision (ZDF)
Tourne actuellement à son propre compte un film pour enfants « **Leichter als luft** ».

compétition

12 mars 15 h petite salle
16 mars 18 h petite salle

META - MAYAN

USA

20 min. - 1981

Vidéo - Couleur

Réalisation et images : **Edin Velez**

Son : **Ethel Velez**

Montage : **Edin Velez**

Production et distribution : **Edin Velez**

P.O. Box FF, Old Chelsea Station, New-York 10011

Tél. : 212.929.3824

Une observation personnelle des hauts-plateaux du Guatemala pendant un voyage de deux mois, en 1980.

A personal view of the Highlands of Guatemala during a two-month trip in 1980.

Edin Velez

Né à Puerto Rico où il étudia les beaux-arts.

Pratique la vidéo depuis 1969.

Travaille actuellement à la WNET TV Lab. à New-York.



Mein Vater (D.R.)



Mein Vater (D.R.)



Menschen wie aus Glas (D.R.)

compétition

12 mars 15 h petite salle
16 mars 18 h petite salle

MILES OF SMILES YEARS OF STRUGGLE

USA

59 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Jack Santino, Paul Wagner**

Images : **John Hiller**

Son : **Jack Krieger**

Montage : **Paul Wagner**

Musique : **Rosina Tucker**

Production et Distribution : **Paul Wagner**

Productions

1706 P. Street NW. Washington DC 20036

Tél. : (202) 265.5321

Un film sur le personnel noir des fameux trains Pullman, sur ces hommes toujours souriants qui faisaient les lits, portaient les bagages, consolait les enfants. Mais leurs «kilomètres de sourires» dissimulaient une lutte de vingt années pour établir les premiers droits des noirs américains.

A film about the black personnel on the famous Pullman trains, about those men who were for smiling, who made the beds, carried luggage and cheered up the children. But their «miles of smiles» concealed a twenty-year fight to win the first rights for American blacks.

Jack Santino

Spécialiste du folklore américain au Smithsonian Institute.

Paul Wagner

Etudes d'anthropologie visuelle à l'Université de Pennsylvanie.

Diplôme de Communication à l'Université de Kentucky.

Réalisateur de documentaires pour la télévision.

information

30

12 mars 17 h grande salle

NE SAPADJ

NE FLANCHE PAS

Hongrie

116 min. - 1982

16 mm. - Noir et blanc

Réalisation : **Gyula Gulyas et Janos Gulyas**

Images : **János Gulyás**

Production : **Mafilm - Budapest**

Distribution : **Hungarofilm**

Bathori U.10, H-1054 Budapest, V.

Tél. : 125.425

A travers la vie quotidienne d'un village hongrois, nous rencontrons véritablement Alfonz Modve, un agriculteur indépendant, entreprenant et chaleureux. Il aime la nature, les animaux, mais aussi la fête et les siens. Injustement condamné pour son action à la tête de la coopérative de son village et réhabilité, il refuse les honneurs et nous entraîne dans ses propres réflexions.

Through the everyday life of a Hungarian village, we really get to know Alfonz Modve, an independent farmer who is enterprising and warm-hearted. He loves nature and animals, and also love celebrations and his family. Unjustly convicted for his activities as head of the village cooperative, then rehabilitated, he refuses the honours he is offered and takes us off with him into his own thoughts.

Gyula Gulyás

Né en 1944 à Budapest, diplômé d'histoire de l'art et ès-lettres. Depuis 1976, travaille au studio Bela Balazs des jeunes cinéastes.

János Gulyás

Né en 1946 à Budapest, Diplôme de l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma. Membre du studio Bela Balazs depuis 1973.

Derniers films réalisés en commun :

1978-79 : **Domaházi Hegyek Között**

1979 : **Harangugy**

1980 : **Pofonok völgye, avagy papp lacit nem lehet legyözni.**

compétition

17 mars 20 h 30 petite salle
19 mars 18 h grande salle

NINO FIDENCIO

Mexique

80 min. - 1982

35 mm. - Couleur

Réalisation et images : **Nicolas Echevarria**

Son : **Sibylle Hayem**

Montage : **Joaquim Osono**

Musique : **Mario Lavista**

Production et distribution : **Centro de Production
de Cortometrage Mexico**

Estudios Churubusco

Atletas H2. Col. Country Club Mexico D.F.

Nino Fidencio, saint homme, guérisseur et visionnaire, mort en 1938, avait créé en plein désert dans le nord du Mexique un centre où des millions de gens venaient se faire soigner. Aujourd'hui encore, chaque année, ses fidèles se rassemblent pour célébrer son culte.

Nino Fidencio was a holy man, healer and visionary who died in 1938. In the middle of the desert of Northern Mexico, he set up a centre to which millions of people came to be healed. Even to-day, his followers gather every year to worship him.

Nicolas Echevarria

Né à Tepic Nayarit (Mexique) en 1947

Etudes cinématographiques à New-York.

A réalisé huit films dont :

1974 : **Judea**

1977 : **Hikuri - Tame**

1979 : **Maria Sabina**

1981 : **Poetas Campesinos.**



Ne Sapadj (D.R.)



Nino Fidencio (D.R.)

information

13 mars 18 h grande salle

A PÁRTFOGOLT

LE PROTÉGÉ

Hongrie

112 min. - 1981

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Pal Schiffer**

Images : **Tamás Andor** et **Miklós Jancsó Jr**

Musique : **Edda**

Production : **Mafilm - Hunnia Studio, Budapest**

Distribution : **Hungarofilm**

Bathori U. 10, H-1054 - Budapest, V.

Tél. : 125.425

En 1970, de nombreux pères de famille devaient faire près de 20 heures de train toutes les semaines pour aller travailler à Budapest. Le réalisateur avait à l'époque fait un film (**Train noir**), pour dénoncer cette situation. Nous retrouvons 10 ans plus tard le fils de l'un d'eux à sa sortie de la prison des mineurs en liberté conditionnelle. Tendu, inquiet, seul, il ne parvient pas à trouver sa place dans une société pourtant pleine de bonne volonté à son égard.

In 1970, large numbers of men with families had to spend almost 20 hours a week travelling by train to go to work in Budapest. At that time, this director made a film («Fekete Vonat») denouncing this state of affairs. 10 years later, we meet the son of one of them on his release on parole from a prison for young offenders. He is tense, anxious and alone, unable to find a place for himself in a society which is however full of good will towards him.

Pal Schiffer

Né à Budapest.

Diplôme de metteur en scène à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma.

Depuis 1964, travaille au Studio de films documentaires de la Mafilm

Réalisateur de nombreux films dont :

1962 : **Vazlatok Emberekrol**

1966 : **Ilyen ez a haboru**

1970 : **Fekete vonat** (Train noir)

1973 : **Faluszeli Hazak**

1977 : **Cseplö Gyuri**

compétition

13 mars 18 h petite salle
19 mars 15 h grande salle

IL PIANETA AZZURRO

LA PLANETE BLEUE

Italie

87 min. - 1982

35 mm. - Couleur

Réalisation : **Franco Piavoli**

Images : **Franco Piavoli**

Son : **Zamariola**

Montage : **Franco Piavoli**

Production et Distribution : **Silvano Agosti**

Il Marzo Cinematografica

Via Giulio Cesare 128, Roma

Tél. : (06) 381390

L'écoulement du temps et le rythme de la vie au fil des saisons : les transformations de la nature, les gestes et moments quotidiens, les sensations et les sentiments, les travaux et les jours...

The passage of time and the rhythm of life through the seasons : the changes in nature, the gestures and moments of everyday life, sensations and feelings, work and day...

Franco Piavoli

1962 : **Domenica Sera**

1963 : **Emigranti**

1964 : **Evasi**

SÉANCE INAUGURALE
HORS COMPÉTITION

hors compétition
séance inaugurale

12 mars 15 h grande salle

POLICE : NEW YEAR'S EVE

Grande-Bretagne

40 min. - 1982

16 mm - Couleur

Réalisation : **Roger Graef, Charles Stewart**

Images : **Charles Stewart**

Son : **Malcom Hurst**

Montage : **Charles Aldredge**

Production : **BBC**

Whiteladies road, Bristol

Tél. : (0908) 65.54.44

Distribution : **BBC Enterprises**

Les méthodes d'interrogation de la police anglaise ; une nuit de Nouvel An dans le commissariat de Reading (100 km de Londres).

Methods of questioning used by the British police : New Year's Eve in a police station in Reading (60 miles from London).

Roger Graef, Charles Stewart

Ont produit et réalisé 36 films dont :

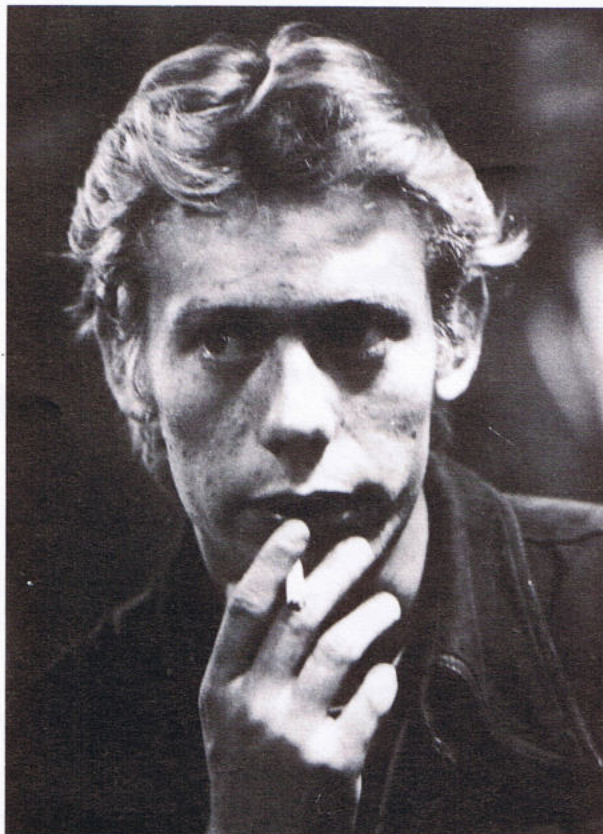
Decision : British Communism

The space between words

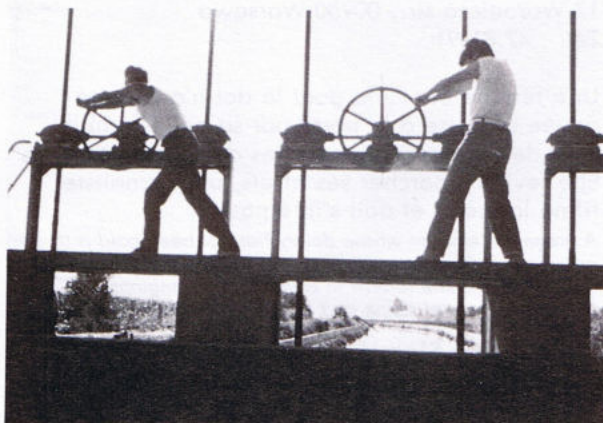
Decision steel/decision : oil/decision : rates.

compétition

13 mars 20 h 30 petite salle
18 mars 14 h grande salle



A Partfoolt (D.R.)



Il pianeta azzurro (D.R.)



Police : New Year's Eve (D.R.)

POSAG

LA DOT

Pologne

13 min. - 1982

Noir et blanc

Réalisation : **Mieczyslaw Siemiński** et **Jerzy Sladkowski**

Images : **Marek Kups**

Son : **A. Pabisiak**

Montage : **M. Stanislawska** et **M. Olczak**

Production : **Poltel - TV Film productions**

17 Woronicza str., 00950 Warszawa

Tél. : 47.81.80

Distribution : **Poltel - Foreign Trade Enterprise**

17 Woronicza str., 00950 Warszawa

Tél. : 47.81.91

Une femme enceinte dont la dot n'a pas été payée est mise à la porte par sa belle famille sous de faux prétextes car les dots sont interdites. Elle revient chercher ses effets, un journaliste filme la scène et doit s'interposer.

A pregnant woman whose dowry has not been paid is thrown out of her in-laws home - on spurious pretexts, for dowries are forbidden. She returns to collect her belongings. A journalist films the scene and has to intervene.

Mieczyslaw Siemiński

Né en 1934.

Journaliste.

Réalisateur de nombreux films documentaires.

information

PROBA PUBLICYSTYKI- SPOJRZENIE NA MIASTO

ESSAI DE REPORTAGE- UN REGARD SUR LA VILLE

Pologne

19 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Krystian Przysiecki**

Images : **Andrzej Zydaczewski**

Son : **A. Bokun**

Montage : **V. Przysiecka**

Production : **Poltel - TV Film productions**

17 Woronicza str., 00950 Warszawa

Tél. : 47.81.80

Distribution : **Poltel - Foreign Trade Enterprise**

17 Woronicza str., 00950 Warszawa

Tél. : 47.81.91

A partir des textes de rédaction d'adolescentes désabusées, l'image quotidienne de la vie dans le petit village de Brodnica. D'impressionnantes files d'attente devant les magasins.

Based on essays written by disillusioned adolescents, this film provides an image of everyday life in the little village of Brodnica. There are impressive queues outside the shops.

Krystian Przysiecki

Travaille à la télévision depuis 1968.

Réalisateur de nombreux reportages et films documentaires.

1973 : Grand prix à Cracovie pour « **Uroczysko** »

1979 : prix « Femina » à Bruxelles pour « **Ziemia Modzinna** »

compétition

14 mars 20 h 30 grande salle
18 mars 16 h petite salle

QUELLE HISTOIRE

France

52 min. - 1982

Vidéo - Couleur

Réalisation, images et montage : **Teresa**

Wennberg, Alain Longuet

Production et distribution : **Teresa Wennberg,**

Alain Longuet

34, boulevard de Clichy, 75018 Paris

Tél. : 259.38.93 ou 337.58.46

Enregistrement direct du récit d'une « histoire dans la vie d'une personne », histoire qui peut paraître bavarde et sans signification comme unique, et se raconte avec émotion et intensité. Tout est dans le « comment j'en parle ».

Direct recording of the telling of a « story in somebody's life » a story which may seem banal and meaningless or unique and told with intense emotion. It all depends on « how it's told ».

Teresa Wennberg

A réalisé de nombreux vidéogrammes depuis 1978.

1980 : **Norma or Gene**

1980-81 : **Noon**

1981 : **Vol**

1982 : **Return to sender**

1982 : **Cardinal signs**

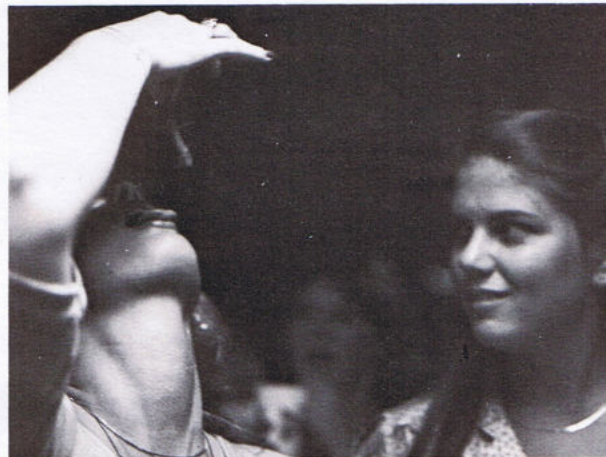
Alain Longuet

A réalisé de nombreux vidéogrammes depuis 1980

1980 : **Trash Tournefort Escal**

1981 : **Melomanie Forties**

1982 : **L'oubliée** avec R. Cohen



Salamander's... (D.R.)



Quelle Histoire (Alain Longuet)

information

19 mars 15 h petite salle

SAL SANTEN REBEL

Pays Bas

75 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Rudolf Van Den Berg**

Images : **J. Van Dijk**

Son : **Menno Euwe, Th. Doebele**

Montage : **Mario Steenbergen**

Musique : **Boudewijn Tarenskeen**

Production et Distribution : **Rudolf Van Den Berg**

Leliegracht 46,

1015 DH Amsterdam

Tél. : 268.242.

Un homme à la recherche de son passé et de la reconnaissance des siens : un ancien Trotskiste, juif, séparé de ses vieux camarades et devenu écrivain en 1963, veut renouer avec l'Histoire.

A man in search of his past and of recognition from his fellows : a Jewish ex-Trotskyite, separated from his former comrades, became a writer in 1963. He now wants to connect with History again.

Rudolf Van Der Berg

Né en 1949 à Rotterdam.

Etudes de Sciences Politiques à l'Université d'Amsterdam.

Après son doctorat, a réalisé une douzaine de films dont : **The alien's place.**

compétition

13 mars 20 h 30 petite salle.
18 mars 14 h grande salle.

SALAMANDERS : A NIGHT AT THE PHI DELTA HOUSE

USA

12 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **George Hornbein**

Ken Thigpen

Images : **George Hornbein**

Son : **Tom Keiter**

Montage : **George Hornbein**

Production : **Documentary Resource Center**

615 Clay Lane. State College. PA 16801

Tél. : (814) 237.64.62.

Soirée chez les membres de la «fraternity» Phi Delta, sorte de confrérie universitaire à laquelle on ne peut s'intégrer qu'après une épreuve initiatique. Le rite de passage, chez les Phi Delta, consiste à avaler le plus grand nombre possible de salamandres...

An evening with the members of the Phi Delta fraternity. Anyone wishing to join a university fraternity must first go through an initiation test. The rite of passage for the Phi Delta fraternity consists of swallowing the greatest possible number of salamanders.

George Hornbein

Réalisateur de documentaires, notamment sur la culture populaire en Pennsylvanie. Travaille dans la société FilmSPACE.

Kenneth Thigpen

Folkloriste et cinéaste

Professeur d'anglais à Pennsylvania State University

A publié des ouvrages sur le folklore européen et américain.

information

12 mars 20 h 30 grande salle

SERALISTII

CEUX DU COURS DU SOIR

Roumanie

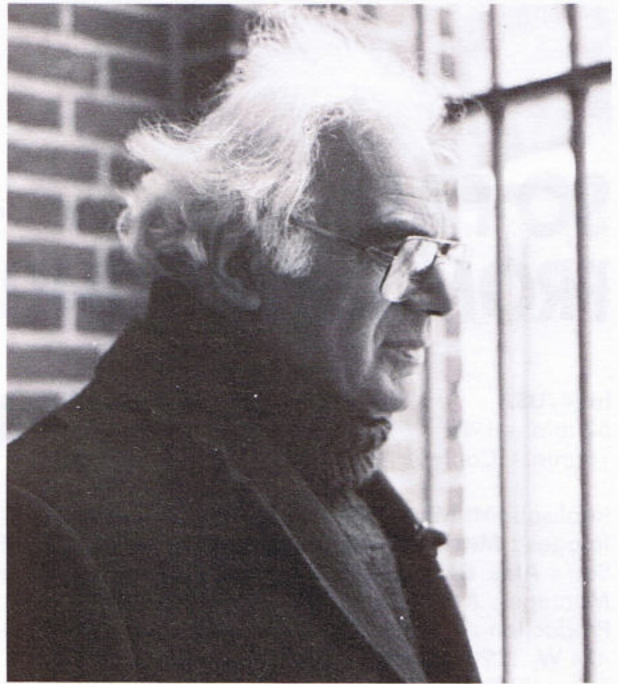
13 min. - 1982
35 mm. - Couleur

Réalisation : **Copel Moscu**
Images : **Otto Urbanchi**
Musique : **Radu Zamfirescu**
Production : **Alex Sahia Film Studio**
Distribution : **Romania film**
25 Julius Fucix Street
Bucarest Tél. : 111308

Les loisirs très studieux des mineurs roumains...
The studious leisure activities of Rumanian miners...

Copel Moscu

Né en 1953 à Piatra Neamt.
Institut d'art théâtral et cinématographique de
Bucarest en 1979.
Travaille depuis au Studio de films documentaires
Al. Sahia.



Sal santen rebel (D.R.)

information

12 mars 17 h grande salle

SO FAR FROM INDIA

Inde/USA

52 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Mira Nair**

Images : **Mitch Epstein**

Son : **Alex Grisword**

Montage : **Ann Schaetzel**

Production et Distribution : **Mira Nair**

424 W. 119th Street, Ny 10027 New York

Tél. : (212) 749.1723

L'immigration et les conflits provoqués par la confrontation de deux cultures : un jeune indien immigré à New York où il mène une existence anonyme revient en visite en Inde pour retrouver sa jeune épouse et son enfant, mais aussi la famille et des coutumes qui lui sont devenues étrangères.

Immigration and the conflicts caused by the confrontation of two cultures. A young Indian immigrant lives an anonymous existence in New York. He returns to India on a visit to see his young wife and his child, when he also rediscovers his family and customs which have become alien to him.

Mira Nair

Née en Inde.

A étudié le cinéma à l'Université d'Harvard.

A réalisé : **Jama massid street journal**

compétition

38

14 mars 14 h grande salle
18 mars 18 h petite salle

SOUTH EAST NUBA

Grande-Bretagne

60 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Chris Curling**

Images : **Roger Deakins**

Son : **Bruce White**

Montage : **Ian Pitch**

Commentaires : **Jim Faris, Chris Curling**

Production : **BBC Bristol**

Whiteladies road Bristol B58 2 CR

Tél. : 0272.732211

Distribution : **BBC Enterprises**

London

Tél. : 01.7435588

La danse, le sport et les peintures corporelles jouent chez les Nuba un rôle essentiel. Il y a six ans, les photographies sensationnelles de Leni Riefenstahl ont provoqué les réactions embarrassées du gouvernement soudanais et ont eu des conséquences sur l'art traditionnel des Nuba.

Dance, sport and body paintings play a vital role for the Nuba people. Six years ago, the sensational photographs of them taken by Leni Riefenstahl caused an embarrassed reaction from the Sudanese government and have had consequences for traditional Nuba art.

Chris Curling

A réalisé :

1974 : **Masai women**

1975 : **Masai Manhood**

1976 : **Shilluk**

1977 : **Rendille**

compétition

14 mars 16 h grande salle
16 mars 14 h petite salle

STONEY KNOWS HOW

USA

29 min. - 1981

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Bruce (Pacho) Lane**

Images : **les Blank**

Son : **Pacho Lane**

Montage : **Pacho Lane**

Production : **Alan Govenar**

2307 Norwodd Dr Dallas Texas

Tél. : (214) 321 56 38

Distribution : **Earthworm Films**

1050 Old Pecos Trail Santa Fe New Mexico 87501

Tél. : (505) 982.68.00

L'art du tatouage est présenté ici comme une psychothérapie par Léonard «Stoney» St-Clair qui fait une démonstration de son métier en même temps qu'il parle de sa vie.

The art of tattooing is presented here as also a form of psychotherapy. Leonard «Stoney» St-Clair here demonstrates his craft as he talks about his life.

Bruce Lane

A réalisé de nombreux films :

1975 : **The tree of life**

1982 : **The tree of knowlegde**

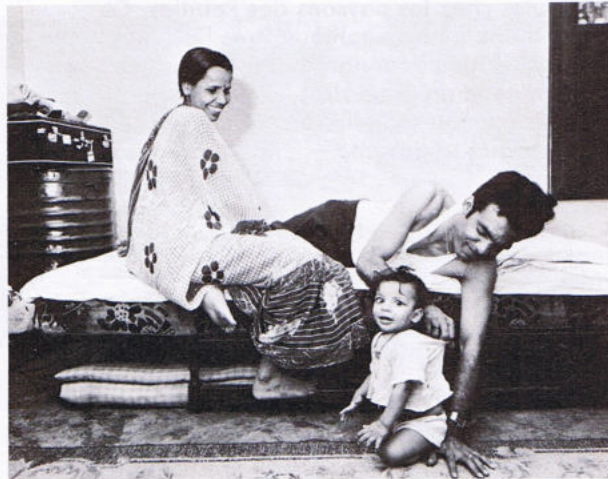
En collaboration avec **les Blank** :

1975 : **Chulas fronteras**

1981 : **Burdens of dreams**



South east nuba (D.R.)



So far from India (?)



Sulla terra del rimorso (D.R.)

information

12 mars 20 h 30 grande salle

SULLA TERRA DEL RIMORSO

Italie

57 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Gianfranco Mingozzi**
Images : **Beppe Lanci**
Montage : **Antonio Fusco**
Production : **Rai - TV2 et Ciack Studio**
14 Viale Mazzini - Roma
Distribution : **Sacis**
Via Tomacelli 139
Roma. Tél. : 06.6781051

S'appuyant sur l'ouvrage d'Ernesto de Martino : **Terra del rimorso** (la terre des regrets), le film étudie l'évolution du « tarantisme » ou rite de la tarentule, chez les paysans des Pouilles. Ce phénomène ethnographique, très lié à la phobie sexuelle et très important il y a 20 ans, est actuellement en plein déclin, comme le démontre la confrontation visuelle des deux époques (extraits de « **La Taranta** » du même réalisateur, 1962).

Based on Ernesto de Martino's work « Terra del rimorso » (« Land of remorse »), this film studies the development of « tarantism », or the rite of the tarantula, amongst the peasants of the Apulia region in Southern Italy. This ethnographic phenomenon, which is closely linked to sexual phobia and was widespread 20 years ago, is now very much on the decline, as is demonstrated by the visual comparison of two different periods (excerpts from « La Taranta », made by the same director in 1962).

Gianfranco Mingozzi

Né à Bologne - Etudes de droit puis de cinéma.
Nombreux documentaires, enquêtes télévisées et longs métrages, parmi lesquels :

Trio

Sequestro di persona

La vita in gioco

Flavia

Gli ultimi tre giorni

Il treno per Istanbul

La vela incantata

information

16 mars 14 h grande salle

TED BARYLUK'S GROCERY

Canada

10 min. - 1982
16 mm. - Noir et blanc

Réalisation, Images et Montage : **John Paskievich, Mike Mirus**
Son : **Mike Mirus**
Production et Distribution : **Office National du Film du Canada**
15, rue de Berri, 75008 Paris
Tél. : 359.18.60.

Le petit monde d'une épicerie, évoqué au banc-titre, en un raccourci d'une journée ; les occupations et préoccupations de chacun : Ted Baryluk, le propriétaire émigré au Canada depuis 20 ans, sa fille, ses voisins, ses clients et amis.

The small world of a grocery store, conjured up by the rostrum camera and compressed into a single day. Each person has their own occupations and preoccupations : Ted Baryluk the owner, who emigrated to Canada 20 years ago, his daughter, his neighbours, his customers and his friends.

Michaël Mirus

Né en 1947 à Winnipeg.
Etudes de Sciences Politiques à l'Université de Manitoba, Enseignant.
Actuellement monteur et ingénieur du son.

John Paskievich

Né en 1947 à Linz - Autriche
Université de Winnipeg.
Photographe free-lance à Winnipeg.

information

17 mars 14 h petite salle
18 mars 18 h grande salle

TERCEIRO MILENIO

TROISIÈME MILLÉNAIRE

Brésil

95 min. - 1981

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Jorge Bodanzky**

Wolf Gauer

Images : **Jorge Bodanzky**

Son : **David Pennington**

Montage : **Inès Villares**

Production : **Jorge Bodanzky, Wolf Gauer**

R. Sao Clemente, 398, Apt 408

Botafogo, CEP 22260 Rio de Janeiro

Tel. : 246.5867 - 226.0189

Distribution : **Médiathèque des Trois Mondes**

63 bis, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

Tel. : 354.33.38

Evandro Carreira, sénateur de l'Etat d'Amazonie (Brésil), remonte le fleuve à l'occasion d'une campagne électorale. Boute en train truculent, tout est prétexte à discours pour ce visionnaire mystique amoureux de «son» Amazonie, terre d'avenir, terre du troisième millénaire.

Evandro Carreira, senator for the state of Amazonia (Brasil) goes up the river on an election campaign. For this hearty and exhilarating character, everything becomes a pretext for a speech. He is a visionary and a mystic who is in love with «his» Amazonia, land of the future, land of the third millenium.

Jorge Bodanzky

Né à Sao Paulo en 1942

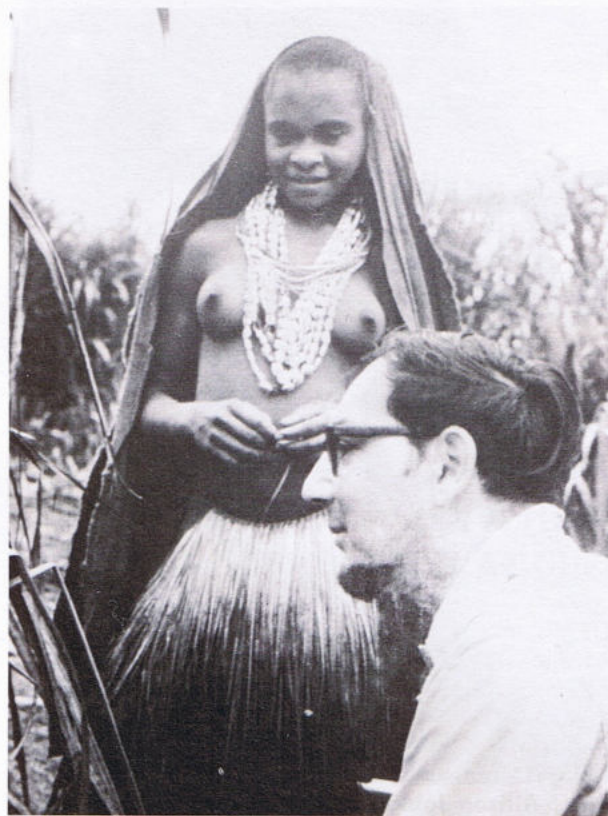
Réalisateur et caméra de nombreux documentaires

A reçu, en 1975, le prix Georges Sadoul pour son film : **Iracema**

compétition

14 mars 18 h petite salle

16 mars 20 h 30 grande salle



To find the Baruya (D.R.)



Ted Baryluk's Grocery (John Paskievich)



Terceiro Milenio (D.R.)

TO FIND THE BARUYA STORY :

AN ANTHROPOLOGIST AT WORK WITH A NEW GUINEA TRIBE

USA

63 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Allison Jablonko, Stephen Olsson**
Images : **Marek Jablonko, Jérôme Blumberg**
Son : **Allison Jablonko**
Montage : **Stephen Olsson, Scott Andrews**
Production et distribution : **Allison Jablonko, Stephen Olsson**
1675 8th avenue, San Francisco - Californie 94122
Tél. : (415) 566.8666

Le travail de l'anthropologue Maurice Godelier chez les Baruyas de Nouvelle Guinée. Les documents filmés depuis 1969 alternent avec les commentaires actuels de Godelier ; ils permettent de suivre petit à petit la démarche et les méthodes d'un ethnologue, et grâce aux relations personnelles qu'il a établies avec les Baruyas, de nous les rendre familiers.

The work of the anthropologist Maurice Godelier with the Baruyas of New Guinea. Film material shot from 1969 onwards alternates with present-day commentary by Godelier. We can therefore gradually follow the approach and methods of an anthropologist and get to know the Baruya, thanks to the personal relations he has established with them.

Dr. Allison Jablonko

Diplôme d'anthropologie visuelle à l'université de Temple
Co-directrice de : Cultural and Educational Media, une organisation à but non lucratif consacrée à la production, la recherche et la distribution du film et de la vidéo.

information

42

18 mars 16 h grande salle

LOS TOTOS

Argentine

28 min. - 1982
16 mm. - Noir et blanc

Réalisation : **Marcelo Céspedes**
Images : **Tristan Bauer, Fernando Castets**
Son : **Juan J. Campanella, José L. Diaz**
Montage : **Laura Bua**
Production et Distribution : **Mabel Galante**
Jorge Newbery 2471, P.B.3, Buenos-Aires
Tél. : 774.6909

La vie des jeunes adolescents dans les bidonvilles de Buenos-Aires. Le témoignage des parents, des assistantes sociales, de la maîtresse d'école.

The life of young adolescents in the shanty-towns of Buenos-Aires. Personal accounts from parents, social workers and a school mistress.

Marcelo Céspedes

Né à Rosario (Argentine) en 1955.

A réalisé :
1975 : **Fin**
1980 : **El puente**
1980 : **Lujan**

information

13 mars 15 h grande salle

ULYSSE

France

15 min. - 1982
35 mm. - Couleur

Réalisation : **Agnès Varda**
Images : **Jean-Yves Escoffier**
Son : **Jean-Paul Mugel, Philippe Senechal**
Montage : **M.J. Audiart**
Musique : **Pierre Barbaud**
Production : **Garance**
36, rue Liancourt, 75014 Paris
Tél. : 321.67.00

Au bord de la mer, une chèvre, un enfant et un homme. C'est une photo. A partir de cette photo prise par l'auteur en 1954, le film explore l'imaginaire et le réel.

On the sea shore : a goat, a child and a man. It's a photograph. This photograph, taken by the film-maker in 1954, is used as the starting-point for an exploration of the imaginary and the real.

Agnès Varda

Photographe et réalisatrice de nombreux films depuis **La pointe courte !** en 1954 :

Cléo de cinq à sept

Le bonheur

L'une chante, l'autre pas

Black panthers

Daguerrotypes

Murs - murs

Documenteur

information

13 mars 20 h 30 grande salle

UNDERAGE

Grande-Bretagne

58 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **John Lemon, Kim Longinotto**
Images : **Kim Longinotto**
Montage : **John Lemon, Kim Longinotto**
Musique : « **Specials** »
Production : **Lemon Films**
The old Vicarage
Ryton on Dunsmore
Coventry
Distribution : **Contemporary Films**
55, Greek Street, London W.
Tel. : 434.26.23

Un film sur de jeunes adolescents de Coventry où ils grandissent confrontés aux problèmes de cette zone urbaine défavorisée : chômage, racisme...

A film about young adolescents in Coventry growing up with the problems of an inner city area (unemployment, racism, etc.).

information

13 mars 15 h grande salle

UNE CERTAINE ODEUR DE SCIURE

France

55 min. - 1982
Super 8 - Couleur

Réalisation, Images, Son et Montage : **Denis Gros**
Musique : **Christophe Toussaint**
Production et Distribution : **Denis Gros**
La Malgrange
Nayemont Les Fossés, 88100 Saint-Dié
Tel. : (29) 55.37.98

Dans les Vosges, une vieille scierie encore actionnée par un moulin à eau. Gestes cent fois répétés, mais chaque fois réinventés. Harmonie des rythmes et des formes avec le monde environnant.

In the Vosges, an old sawmill which is still powered by a watermill. Actions which are performed and repeated a hundred times, but which are invented anew each time. Rhythms and forms in harmony with their environment.

Denis Gros

Est menuisier ébéniste.

information

44

16 mars 20 h 30 petite salle

WDECH- WYDECH

ASPIREZ EXPIREZ

Pologne

30 min. - 1981
35 mm. - Couleur

Réalisation : **Bogdan Dziworski**
Images : **Zbigniew Ryblzynski** et **Bogdan Dziworski**
Son : **J. Rosol, J. Freda** et **Z. Nowak**
Montage : **A. Bojanowska**
Musique : **J. Hajdun**
Production : **Se-Ma-For Film Studio**
34 Pabianicka str., 93513 Lodz
Tél. : 43.920
Distribution : **Poltel Foreign Trade Enterprise**
17 Woronicza str., 00950 Warszawa
Tél. : 47.81.91.

Le thème éternel des vacances organisées dans un lieu de vacances populaires est ici traité sous l'angle du « divertissement ». Les vacanciers sont complètement étouffés par les stéréotypes, les platitudes, les gadgets inventés par les animateurs.

The eternal theme of holidaying in a popular resort is here treated from the « amusement » angle. The holiday-makers are completely engulfed in stereotypes, banality and shoddiness, reinforced by the experience of the organisers.

Bogdan Dziworski

Né en 1941.
Etudes de théâtre et de cinéma à Lodz.
Caméraman et réalisateur de nombreux courts métrages.
Spécialisé en films sur le sport.

information

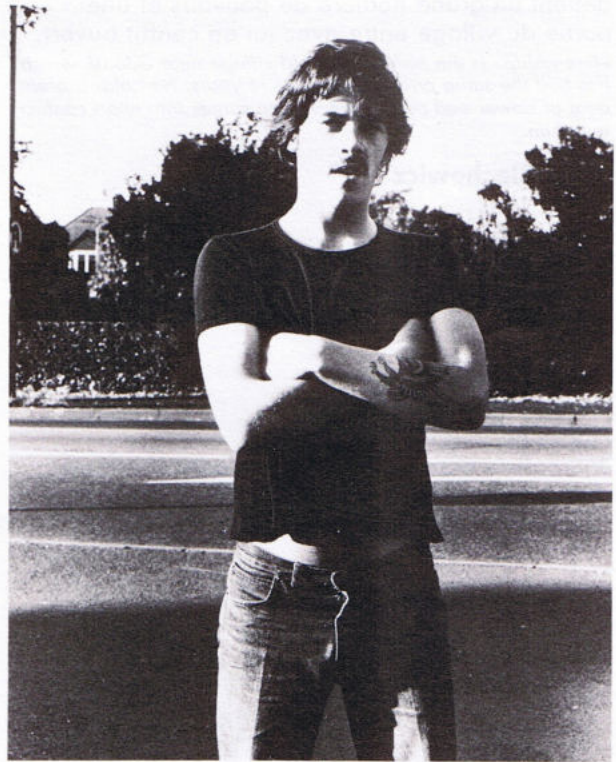
14 mars 16 h petite salle



Agnès Varda (Ulysse)



Underage (D.R.)



Underage (D.R.)

WIES NAZYWA SIE PRZYJAZN

LE VILLAGE S'APPELLE AMITIÉ

Pologne

25 min. - 1982
Couleur

Réalisation : **Jezef Blachowicz** et **Janusz Sowa**

Images : **Aleksander Lipowski**

Son : **A. Wojcik**

Montage : **W. Borowik**

Production : **Poltel - TV Film Productions**

17 Woronicza str., 00950 Warszawa

Tél. : 47.81.80

Distribution : **Poltel - Foreign Trade Enterprise**

17 Woronicza str., 00950 Warszawa

Tél. : 47.81.91

« Amitié » est le nom d'un vieux village près de Gdansk qui a le même curé depuis 16 ans. Il détient un grand nombre de pouvoirs et une partie du village entre avec lui en conflit ouvert.

« Friendship » is the name of an old village near Gdansk which has had the same priest for the last 16 years. He holds a great deal of power and part of the village comes into open conflict with him.

Jozef Blachowicz

Né en 1927

Etudes d'histoire.

Journaliste.

A réalisé de nombreux films documentaires pour la TV.

Janusz Sowa

Né en 1930.

Etudes de journaliste.

Journaliste dans des journaux d'agriculture avant de travailler pour la TV.

information

14 mars 16 h petite salle

A WIFE AMONG WIVES

Australie

70 min. - 1981

16 mm. - Couleur

Réalisation : **David et Judith Mac Dougall**

Images : **David Mac Dougall**

Son : **Judith Mac Dougall**

Montage : **David et Judith Mac Dougall**

Commentaires : **David et Judith Mac Dougall**

Production : **David et Judith Mac Dougall**

c/o Australian Institute of Aboriginal Studies

P.O. Box 553, Canberra City Act 2601

Tél. : (062) 461.111

A wife among wives est le dernier film de la trilogie que D. et J. Mac Dougall ont consacrée à un peuple de pasteurs au nord-ouest du Kenya. Il a pour sujet la polygamie : pourquoi les hommes Turkana veulent plusieurs femmes et pourquoi la femme Turkana désire — et aide à choisir — une autre épouse pour son mari. Le film est une enquête sur un mariage qui doit avoir lieu dans le voisinage des ethnologues et de leurs hôtes.

A wife among wives is the last film in the trilogy by D. and J. Mac Dougall about a pastoral people in North-West Kenya. Its subject is polygamy : why do Turkana men want several wives and why do Turkana woman want — and help to choose — another spouse for their husband ? This film investigates a marriage which is to take place in the neighbourhood of the anthropologists and their hosts.

David et Judith Mac Dougall

David Mac Dougall est directeur au Film Unit of the Australian Institute of Aboriginal Studies.

Il a réalisé notamment avec Judith Mac Dougall :

1972 : **To live with herds**

1978 : **Lorang's way** (Prix Cinéma du Réel 1979).

compétition

12 mars 17 h petite salle
16 mars 16 h grande salle

DER WÜRGENDE TOD

RFA

20 min. - 1982

35 mm. - Couleur

Réalisation et son : **Peter Kleinert**
Images et montage : **Kaos Film**
Production : **Kaos Film und Video Team**
Genterstrasse 6, 5 Köln 1
Tél. : 0221.562474
Distribution : **Igelfilm Redienvertrieb**
c/o Christian Lehmann
Friedensallee 7, 2000 Hamburg 50
Tél. : 040.390.24.03

Reportage-enquête sur l'existence, à la frontière franco-allemande d'un dépôt de gaz toxique, à usage militaire, aussi dangereux que l'arme nucléaire et sous contrôle américain. Réactions et ripostes des habitants des deux pays.

An investigation into the existence, near French-German border, of a storage depot for poisonous gas for military use which is as dangerous as a nuclear weapon and is under the control of the Americans. Reactions and responses from the inhabitants of the two countries.

Peter Kleinert

A réalisé un grand nombre de films et de vidéogrammes documentaires sur les luttes sociales.

information

19 mars 18 h petite salle

Y'A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER

France

90 min. - 1982

16 mm. - Couleur

Réalisation : **Jean Bigiaoui**
Claude Hagege
Jacques Sansoulh
Images : **Armand Marco**
Son : **Jean-Pierre Duret**
Montage : **Claire Simon**
Production et Distribution : **Rotenberg Productions**
78, rue de Turenne, 75003 Paris
Tel. : 277.64.73

De La Goulette (Tunisie), à Sarcelles (Val-d'Oise), l'itinéraire d'une famille juive d'Afrique du Nord.

From La Goulette (Tunisia) to Sarcelles in the Val-d'Oise, the history of the movements of a Jewish family from North Africa.

information

17 mars 18 h petite salle

ZAR

Soudan

25 min. - 1982
16 mm. - Couleur

Réalisation : **Ali Abdel Gayoum**
Production : **Audecam et State Corporation**
100, rue de l'Université, 75007 Paris
Tél. : 555.56.38
Distribution : **Ministère des Relations Extérieures.**

Cérémonie de trances visant à déposséder une femme dont l'esprit et le corps sont atteints. La dépossession s'accompagne d'un repas et d'une fête auxquels participe le groupe de femmes qui l'assiste.

A trance ceremony aimed at exorcizing a woman whose mind and body are possessed. The exorcism takes place with a meal and festivities in which the groupe of women helping the victim take part.

Ali Abdel Gayoum

Etudes cinématographiques à Lodz.
Responsable de la production au State Corporation for Cinema.
Réalisateur de plusieurs documentaires et d'un film de fiction.

information

48

16 mars 14 h grande salle

ZKOUSENI

Tchécoslovaquie

17 min. - 1982

Réalisation : **Majka Moravcova**
Images : **Petz Beno, Petr Hojda**
Son : **Jizi Podrouzek**
Montage : **Jindrich Fryda**
Production : **Filmova a televizni fakulla Amu Smetanovo n à br 2**
11665 Praha
Distribution : **Ceskoslovensky Filmexport**
Vaclavske Nam 28
11000 Praha

Les oraux d'examens dans une école d'infirmières, la remise des diplômes : l'amorce d'une vie d'adulte ou seulement le premier examen.

Oral examinations in a nursing college. Graduation day : is this the start of adult life or only the first examination ?

Majka Moravcova

Née en 1955.
Assistante de montage.
Etudes de cinéma à l'Académie des Arts à Prague.
Examen est son film d'école.

information

12 mars 17 h grande salle

**CARTE BLANCHE
A
FREDDY BUACHE**



Le dernier printemps (D.R.)

RÉEL MALHEUR DU BONHEUR ILLUSOIRE

La Suisse est un petit pays à monnaie forte et tensions économiques faibles qui, par conséquent, n'est guère sensible aux grands déchirements de l'Histoire contemporaine. Pourtant, cet apparent paradis ne peut échapper à certaines contradictions de la civilisation du bonheur euphorique fondé sur le culte de la productivité, de l'efficacité, lui-même articulé sur le mythe moderne de la jeunesse. Du coup, ceux que l'âge autrefois permettait de ranger parmi les sages, les grands-pères et les grands-mères qui transmettaient le savoir en apprenant aux enfants les pouvoirs de l'amour, se trouvent renvoyés hors de la vie. Pour les jeunes, les vieux deviennent ainsi des marginaux plus détestables encore que certains jeunes qualifiés de la sorte par d'innombrables adultes actifs : Brandt, sans en avoir l'air, se livre à la radiographie de cette société si remarquablement saine en apparence et pose le diagnostic : schizophrénie galopante !

Je partage totalement son point de vue et, donc, je souhaite le faire partager.

Quant à la lettre que m'adresse Godard, elle n'est pas un hommage qui m'est rendu. Ce qui la rendrait dérisoire. Dédicée à Lubitsch et à Flaherty, elle parle du cinéma qui, craignons-le, va mourir jeune. Mais elle parle aussi d'une ville, et vers la fin, de ses habitants, sur le visage desquels nous pouvons lire les mêmes signes que dans le film de Brandt. En faut-il plus pour justifier ce double choix ?

Freddy Buache

ILLUSORY HAPPINESS AND ITS REAL MISFORTUNES

Switzerland is a small country where the currency is strong and where economic pressures are weak. Consequently, it is hardly affected by the great upheavals of contemporary History. However, this apparent paradise cannot escape certain of the contradictions of the society of euphoric bliss, based on the cult of productivity and efficiency which is itself related to the modern myth of youth. And so those whose age, in the past, would have put them in the category of the wise, those grandfathers and grandmothers who passed on knowledge by teaching children the powers of love, now find themselves excluded from life. For the young, the old therefore become "drop-outs" who are even more detestable than certain young people who are described as such by many working adults : Brandt discretely makes an X-ray of this society which appears to be so remarkably healthy and he makes this diagnosis : galloping schizophrenia !

I share his point of view totally and that is why I should like others to share it too.

As for the letter Godard wrote me, it is not meant to pay homage to me, which would make it derisory. Dedicated to Lubitsch and Flaherty, it speaks of cinema which, it is to be feared, will die young. But it speaks too of a town and, towards the end, of its inhabitants, on whose faces we can read the same signs as in Brandt's film.

What more do I need to justify this double choice ?

LE DERNIER PRINTEMPS

Suisse

88 min. - 1977

35 mm - Couleur

Réalisation : **Henry Brandt**

Son : **J. Duc**

Face aux témoignages, au comportement, aux gestes des représentants du troisième âge, des déclarations d'enfants qui reflètent, radicalisent l'opinion générale des adultes actifs. Ce film rend sensible l'abîme d'un demi-siècle qui sépare deux générations. Ceux qui sont nés avec la télévision évoquent leurs arrière-grand-parents comme une peuplade lointaine, se demandant même si, vraiment, ces gens-là font partie de l'humanité.

Confronted with what elderly people have to say and with the way they behave, the remarks of children here radically reflect the general opinion of working adults. This film highlights the gulf of half a century separating two generations. Those who were born into the Television Age talk about their great-grandparents as if they were a distant tribe and even wonder if they really belong to mankind.

Henry Brandt

Né en 1921, à la Chaux-de-Fonds. L'un des pionniers du nouveau cinéma suisse-romand. Débute avec des films ethnographiques.

1953 : **Les nomades du soleil**

1958 : **Les seigneurs de la forêt** (co-réal. avec H. Sielman)

1960 : **Madagascar au bout du monde**

1961 : **Quand nous étions petits enfants**

1962 : **La chance des autres**

1964 : **La Suisse s'interroge**

1969 : **Voyage chez les vivants**

1973 : **Terre à vendre**

1977 : **Le dernier printemps**

1977 : **Euxodie**

1983 : prépare **Les saumons ne remontent pas la rivière**

LETTRE A FREDDY BUACHE

Suisse

11 min. - 1981

35 mm - Couleur

Réalisation : **Jean-Luc Godard**

Images : **Jean-Bernad Menou**

Son : **François Musy**

Production : **Film et Vidéo Production**

Un plan vert, un plan bleu et comment ça passe du vert au bleu ; comment on descend du vert jusqu'au bleu, ou comment on remonte ; et entre les deux, il y a le gris. Il y a les ronds, il y a les formes, mais il n'y a pas de lignes droites et la ville c'est des lignes droites... Un film commandé par la ville de Lausanne à l'occasion du 500^e anniversaire de l'Union du bourg et de la cité.

A green shot, a blue shot and how to go from green to blue ; how to move down to green and then to blue, and how to move up again ; and between the two there's grey. There are circles and there are shapes, but there are no straight lines, and a town is made of straight lines. A film commissioned by Lausanne to mark the 500th anniversary of the Union of the town and the city.

Jean-Luc Godard

Né en 1930.

Critique de cinéma, il collabora aux Cahiers du Cinéma à l'époque de la Nouvelle Vague.

Depuis 1954, parmi les nombreux films qu'il a réalisés, on peut citer :

1959 : **A bout de souffle**

1963 : **Le mépris**

1965 : **Pierrot le Fou**

1968 : **Week-end**

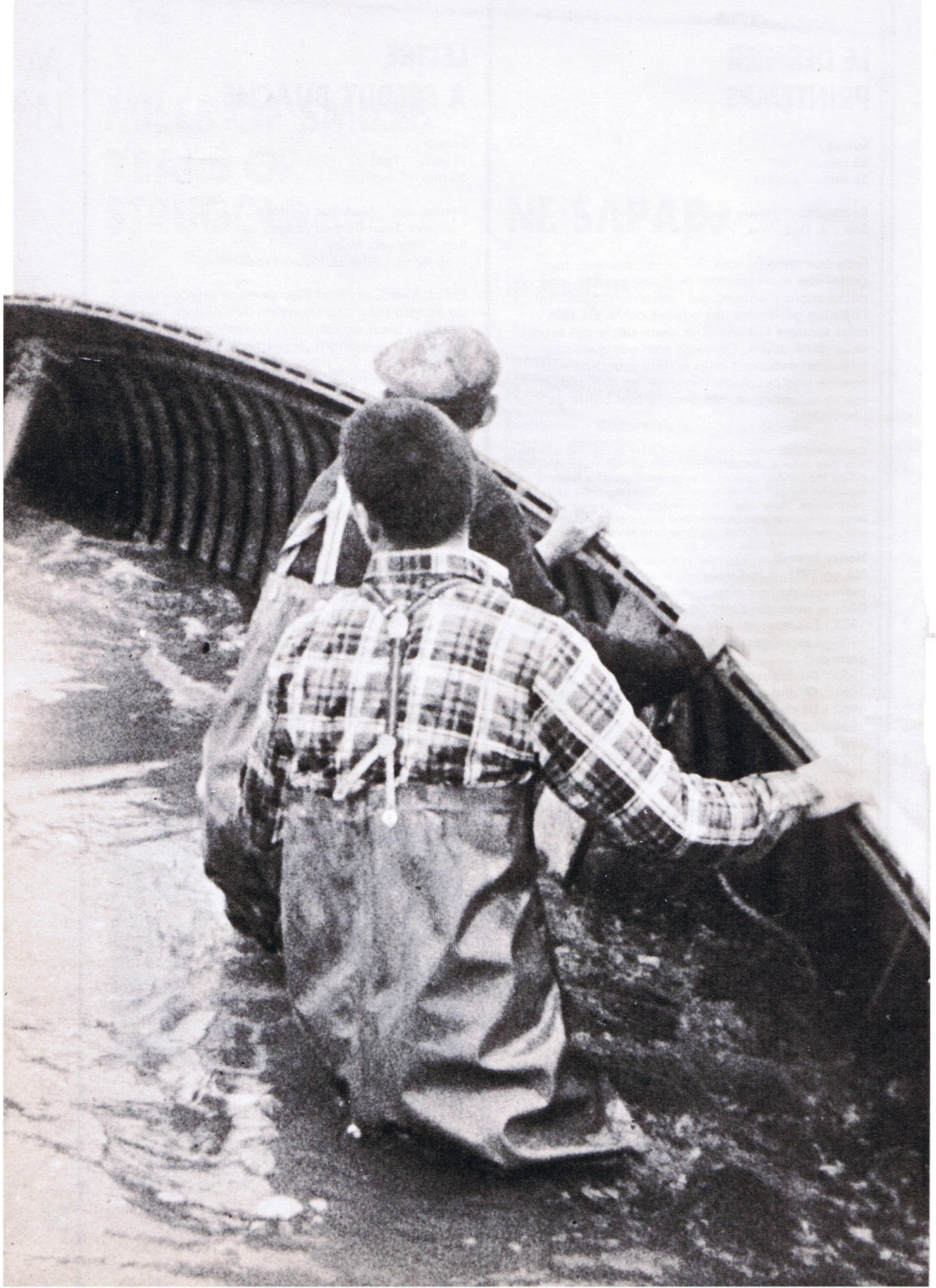
1979 : **Sauve qui peut (la vie)**

1982 : **Passion**

En vidéo, il a réalisé plusieurs documentaires dont une série sur la communication pour la TV.



Lettre à Freddy Buache



PIERRE PERRAULT

Rétrospective présentée
en collaboration avec
La Cinémathèque Française

LE DESIR ET LA MEMOIRE

« Si je parle neige, c'est d'avoir vu neiger » (Gélivures)

Cette affirmation du poète Pierre Perrault, caractérise sur le mode métaphorique, comme il sied à la poésie, la démarche obstinée de Pierre Perrault, cinéaste. Il dit encore : « On demande des poètes de chair et de sang ». Banalisons ces formules dans le langage quotidien du cinéma : tout le monde peut parler, mais nul ne mérite d'être enregistré si sa parole ne témoigne d'un engagement de tout son être. Si elle n'est pas vécue, dit toujours Perrault.

Il va plus loin. Les machines enregistreuses ne peuvent exercer leur fonction que si leurs servants s'inscrivent eux-mêmes dans le vécu de la parole. Le cinéma dès lors, ne peut être qu'une parole deux fois vécue, par celui qui la vit et par celui qui l'enregistre. Le reste, c'est du « cinéma-cinéma », du cinéma d'acteurs, du cinéma de fiction, du cinéma de l'imaginaire, toutes choses respectables, par exemple au théâtre (l'acteur), en littérature (la fiction), en poésie (l'imaginaire), mais pas au cinéma. Le cinéma, machine industrielle est en même temps machine à coloniser. C'est son péché original. Pour se libérer du péché, l'ascèse : celle du vécu.

Cette théorie, foudroyante de simplicité, ne pourrait être défendue par la plume seulement, sauf à la répéter indéfiniment. Perrault, depuis 25 ans, la défend avec opiniâtreté par son œuvre. Faute de convaincre tout à fait par ses affirmations, il ébranle par ses films, démontrant ainsi que la théorie est comme la parole : elle gagne à être vécue.

L'entreprise est à peu près unique dans l'histoire du cinéma : nul n'est allé aussi loin aussi longtemps. Perrault est de la catégorie des grands solitaires du cinéma, comme Dziga Vertov, pourtant si loin de lui, comme Jean Rouch, peut-être encore plus loin.

A la source, répétons-le, la parole vécue. Pour brouiller un peu les cartes, soulignons ce que vécu veut dire, venant du cinéaste, qui est allé vers cette parole, guidé par quelque désir. Si Perrault trouve à s'impliquer, c'est qu'il cherche.

Mais continuons à suivre les traces visibles que Perrault laisse ostensiblement de sa démarche. Ainsi, pour lui, hors la parole, l'image n'enregistre que des énigmes et des rituels. Elle n'est pas pour autant un supplément, ou un ornement : elle aussi participe au vécu, au-delà parfois des limites de la parole, mais toujours dans son droit fil. Sinon, comme la parole non vécue, elle n'est que ramage. Perrault déteste — mais il détesterait le mot, trop savant, trop livresque — le psittacisme —

Il n'est pas indifférent que cette tentative pour arracher le cinéma aux délices du mensonge ait eu lieu au Québec. Qui dira si Perrault l'incarne, à l'un de ses moments ou par l'un de ses aspects ? Parole humiliée, dépossédée. Menacée par la norme française et par la pénétration américaine. Où est la parole québécoise, puisque les modèles sont étrangers ? Réponse de Perrault : dans la bouche du Québécois.

Repérons, dans le foisonnement des personnages de ses films, quelques figures dominantes dont il n'est pas risqué de dire qu'elles sont des porte-paroles. Du Québec ou de Perrault lui-même ? Puisque nous parlons ici cinéma, et non pas sciences sociales, la réponse est sans importance : Perrault, à ses yeux au moins, n'a de légitimité qu'en ce qu'il incarne le Québec. Sur le terrain de l'analyse historique, il en va autrement : qui dit porte-parole, dit délégation ; chaque personnage donc ne devient représentatif que par délégation du cinéaste. Alexis et Marie Tremblay, Louis Harvey, Hauris Lalancette, Mahinoesche Mark, Didier Dufour, Serge-André Crete, Stéphane-Albert Boulais n'accèdent au statut de figures emblématiques que par le truchement d'un processus d'énonciation très personnalisé, celui du cinéaste. Reste leur singularité, qui n'est pas moins forte. Reste leur relation à l'imaginaire québécois, aux mythes fondateurs du Québec que Perrault a intériorisés — mais à sa manière —.

Ces personnages — et la liste ci-dessus n'est pas exhaustive — ont quelques caractéristiques en tant que groupe. D'un point de vue strictement géographique, ils sont bien représentatifs du Québec : urbains et ruraux, Blancs et Indiens, ils occupent la totalité d'un espace, que Perrault semble vouloir explorer systématiquement. Parti de Montréal (il faut en effet se souvenir que pour ce capteur de paroles, le cinéma ne fait que prolonger la radio par d'autres moyens, et donc prendre en compte la série « J'habite une ville »), il a exploré le fleuve, sans doute son lieu de prédilection, le Nord-Est, le Nord, donc le pays entier dans la mesure où son immensité le permet. De cet admirateur de Jacques Cartier, on peut dire qu'il est, pour le Québec, un Jacques Cartier de la parole. Quant à la mauvaise querelle qu'on lui fait quelquefois de fuir la ville, elle ne tient guère : Perrault s'intéresse plus aux gens qu'aux lieux, et cela ne le gêne pas de faire dialoguer des citadins en pleine toundra. Au contraire.

En revanche, il est exact que la classe ouvrière a fourni peu de figures de haute parole. Des paysans, des intellectuels, pas de prolétaires. Risquons une explication : ce sont les paysans et les intellectuels

qui, au Québec comme dans beaucoup de pays occidentaux, tiennent, sur des modes bien différents d'ailleurs, le discours de l'identité nationale, dite parfois régionale en certains pays, comme la France. Les travailleurs de l'industrie sont plus sensibles à la revendication de classe. Les deux revendications ne sont pas contradictoires et coïncideront peut-être un jour. En attendant, elles ont de l'avenir car, comme vient de le découvrir M. Andropov «celles-ci (les différences nationales) existeront encore longtemps, beaucoup plus longtemps que les différentes classes».

Pour chercher Perrault là où il est, et non pas où l'on souhaiterait qu'il fût, il vaut mieux s'en tenir à cette quête d'une identité culturelle s'exprimant dans la parole spontanée de personnages inspirés. Condamné au cinéma et à la littérature des autres, pense Perrault, le Québec dispose au moins là d'une source vive qu'il importe, toutes affaires cessantes, d'amplifier. Encore faut-il en avoir la volonté et plus encore le désir.

Quête d'un imaginaire en train de se faire, quête des traces vivantes des mythes de la tribu québécoise. On ne s'étonnera pas de constater que cette saga est traversée d'animaux à la manière des traditions indiennes : le marsouin du fleuve, le caribou du nord, l'orignal des forêts et même Nonomme, le taureau de Hauris Lalancette, circulent dans les films de Pierre Perrault qui projette d'en consacrer un tout entier à l'ovibos, ou bœuf musqué, une bête fabuleuse et réelle. C'est ainsi qu'il aime les animaux et les hommes.

Il faut dire enfin que cet homme de terrain est un fou d'écriture. Sans doute sa force tient-elle dans sa capacité d'écouter et d'inscrire. Poète, on l'a dit — et livrant par cet autre discours des confidences que les spectateurs de ses films ne soupçonnent pas — il transcrit lui-même, de sa main, les paroles qu'il a enregistrées. Délectation simultanée de l'écoute et de l'écriture, l'une et l'autre comme activités sensorielles, ou peut-être sensuelles. Plus tard, il transcrit ses films, en fait des livres, s'assurant à nouveau, par le commentaire et plus encore la mise en page, la maîtrise de la parole des autres, la poursuivant jusqu'à en être habité. Possédé. Quelquefois enivré.

Entre les deux, entre l'interminable transcription des bandes, et la transposition dans l'écrit des films achevés, il y a une autre opération, décisive, et qui, ainsi insérée dans la continuité d'un travail d'écriture, participe bien de sa nature profonde : le montage. Le langage ne serait pas ce qu'il est, dit à peu

près Jacques Derrida, s'il n'impliquait pas la possibilité de l'écriture. De même, la parole recueillie sur le terrain — opération complexe par laquelle Perrault parle ses personnages comme il est parlé par eux — ne serait pas ce qu'elle est si elle n'impliquait pas la possibilité du montage. Monter, ou écrire avec du réel.

Cette parenté entre montage et écriture — qui a été plusieurs fois soulignée, et plusieurs fois réfutée — n'est pas une simple facilité métaphorique. Retenons au moins qu'il y a entre enregistrement du vécu et montage, entre langage et écriture une similarité qui trahit sans doute d'identiques procédures d'appropriation. Le Québec, dans l'opération, conquiert une mémoire.

Guy Gauthier

(1) Iouri Andropov ; discours pour le 60^e anniversaire de la fondation de l'URSS.

DESIRE AND MEMORY

«If I speak of snow, it's because I've seen it snowing» Gélivures)

This statement by the poet Pierre Perrault characterizes in metaphoric terms, as is only appropriate for poetry, the obstinate method of Pierre Perrault the film-maker. He has also said : «What is wanted are poets of flesh and blood». We can transpose these phrases into language of the cinema : everybody may speak, but nobody's words deserve to be recorded unless they attest to the involvement of their whole being, unless they are part of lived experience, as Perrault always puts it.

But he goes even further. The recording machines can only function as such if their servants are themselves part of the lived experience of the spoken word. And in that case, cinema can only be the spoken word, experienced twice ; by whoever experiences it and by whoever records it. The rest is «cinema-cinema», the cinema of actors, of fiction and of the imaginary, all of which are respectable things, for example in the theatre (the actor), in literature (fiction) or in poetry (the imaginary), but not in the cinema. The cinema is an industrial machine and also a colonising machine. That is its original sin, and to clear itself of that sin, there is asceticism : the asceticism of lived experience. This theory, in all its stunning simplicity, could not be defended by the pen alone, unless it were simply to be repeated indefinitely. Perrault, for the last twenty-five years, has been stubbornly defending it through his work. Not entirely convincing in his assertions, he affects us deeply with his films, thereby demonstrating that theory is like words : it improves by being a lived experience.

This venture is virtually unique in the history of cinema : no one has gone so far over such a long period. Perrault falls into the category of the great solitary figures of the cinema, like Dziga Vertov, who is nevertheless so very different from him or like Jean Rouch, who is perhaps even more different.

At the heart of this, remember, is the word as lived experience. To cloud the issue a little, let us emphasize what lived experience means, coming from the film-maker, who has gone out to the word, led by some desire. If Perrault can become involved, it is because he is seeking something.

But let us continue to follow the visible traces of his method which Perrault openly leaves us. For him the image, when it is not concerned with the spoken word, records only enigmas and rituals. But it does not thereby become a supplement or an ornament: it too is part of lived experience, sometimes beyond the limits of the word, but always in line with it. Otherwise, like the word which is not lived experience, the image is mere babble. Perrault hates parrotry.

It is by no means irrelevant that this attempt to tear cinema away from the delights of falsehood should have taken in Quebec. Who is to say whether Perrault, by one of his aspects or in one of his moments, is the embodiment of Quebec? Speech which is humiliated and dispossessed. Threatened by the norms of French and by American penetration. Where is the language of Quebec, since there are only foreign standards? Perrault's answer is: it is in the mouth of Quebecers.

We can identify, from the rich abundance of characters in Perrault's films, some dominant figures who can readily be characterized as spokesmen. For Quebec or for Perrault himself? Since what we are talking about here is cinema and not social sciences, the answer is unimportant: Perrault, in his own eyes at least, can lay claim to legitimacy only in so far as he incarnates Quebec. In terms of historical analysis, things are different: to talk of spokesmen is to talk of delegation, and each character only becomes representative if the film-maker delegates that power to him or her. Alexis and Marie Tremblay, Louis Harvey, Hauris Lalancette, Mahinoesche Mark, Didier Dufour, Serge-André Crete and Stéphane-Albert Boulais only achieve emblematic status by means of a highly personalized process of expression which is that of the film-maker. This leaves us with their individuality, which is just as powerful, and with their relationship to the imagination of Quebec and its founding myths, internalized by Perrault in his very own way.

These characters — and the above list is not exhaustive — have certain characteristics as a group. From a strictly geographical point of view, they are indeed representative of Quebec: from the town and from the country, Whites and Indians, they occupy the whole range of a particular space which Perrault seems to want to explore systematically. After leaving Montreal (and it should be remembered that, for this hunter and recorder of words, cinema is simply the continuation of radio by other means, the prolongation of the series « *J'habite une ville* » [« *I live in a town* »], he explored the river, which is no doubt his favourite place, the North-East and the North — in other words, the whole country, in so far as this is possible, given its immensity. This admirer of Jacques Cartier might be described, for Quebec, as the Jacques Cartier of the spoken word. As for the unreasonable criticisms sometimes directed at him for shunning towns, these can hardly hold water: Perrault is more interested in people than in places and it doesn't bother him at all to have city-dwellers conversing in the middle of the tundra — quite the opposite, in fact.

It is however quite true that the working class has provided few figures who speak out loud and clear. The peasantry and the intelligentsia, yes, but not the proletariat. Let me hazard an explanation: it is the peasantry and the intelligentsia who, in Quebec as in many western countries, although indeed in a variety of different registers, speak out for national identity, or what is sometimes called regional identity in certain countries such as France. Industrial workers are much more attuned to class demands. These two demands are not in fact contradictory and may one day coincide. In the meantime, there is clearly a future for them, since, as Mr Andropov has just discovered, "they (national differences) will continue to exist for a long time, much longer than the different classes". (1)

To find Perrault where he is, and not where we would like him to be, we had better content ourselves with this quest for a cultural identity expressing itself in the spontaneous words of inspired characters. Condemned to the cinema and to the literature of

others, Perrault believes, Quebec has here at least a living source, the sound of which must be amplified forthwith. Provided the will is there — and even more so, the desire.

It is the quest for an imaginative universe in the process of being constituted, the quest for the living signs of the myths of the Quebecer tribe. It comes as no surprise to see that animals come and go in this saga, as they do in the Indian tradition: the river porpoise, the caribou of the North, the moose of the forests and even Nonomme, Hauris Lalancette's bull, make their way through the films of Pierre Perrault, who plans to devote an entire film to the musk-ox, an animal both mythical and real. Such is his love for animals and men.

Finally, it must be said that this man, this field-worker, is also mad about writing. His strength no doubt lies in his ability to listen and to note down. As I have said, he is a poet and as such he reveals in confidence other things which people seeing his films could never suspect. As a poet, he transcribes by hand the words he has recorded. The simultaneous delight of hearing and writing as sensory or perhaps sensual activities. Later, he transcribes his films and turns them into books, so as to guarantee once more, through the commentary or even more so through the lay — out of the book, his mastery over the words of others — words which he pursues to the point of being taken over by them, possessed by them, sometimes intoxicated with them.

Between the two, between the interminable copying out of the tapes and the transcription of the finished film into writing, there is another decisive operation which is thus placed within the continuity of the work of writing and is therefore in tune with its fundamental nature: editing. As Jacques Derrida more or less argues, language would not be what it is if it did not imply the possibility of writing. In the same way, words spoken and recorded out in the field — which are part of a complex operation by means of which Perrault speaks his characters as he is spoken by them — would not be what they are if they did not imply the possibility of editing. Editing is writing with bits of reality.

This close relationship between editing and writing — which has been emphasized on several occasions and refuted as often — is not simply a tempting metaphor. At the very least, we should be able to grasp the fact that there exists a similarity between recording reality and between language and writing which is no doubt indicative of identical processes of appropriation. Quebec, in this operation, gains a memory.

(1) Yuri Andropov; Speech marking the 60th anniversary of the founding of the U.S.S.R.

POUR LA SUITE DU MONDE

Canada

75 min. - 1963

35 mn - Noir et blanc

Réalisation : **Pierre Perrault et Michel Brault**

Images : **Michel Brault et Bernard Gosselin**

Son : **Marcel Carrière**

Montage : **Werner Nold**

Musique : **Jean Cousineau**

Production : **ONF et Radio-Canada**

Distribution : **ONF**

L'équipe de réalisation du film a suscité chez les habitants de l'Île-aux-Coudres le désir de reprendre une pêche au marsouin abandonnée depuis 38 ans. Les entretiens préparatoires, la pêche, la capture d'un marsouin, son transport à New-York, le tout filmé en direct et entremêlé de scènes de la vie quotidienne, constituent l'essentiel du récit.

The film-makers awaked the desire of the inhabitants of the Ile-aux-Coudres to take up porpoise-hunting again after a 38-year interruption. The film is made up largely of the preparatory discussions and the hunt and capture of a porpoise which is then taken to New York. This is all live documentary footage interspersed with scenes of everyday life.

12 mars 15 h

Cinémathèque Française

Salle de projection 5^e étage



Pays de la terre sans arbre (Mouchouanipi, D.R.)



Le règne du jour (D.R.)

LE REGNE DU JOUR

Canada

118 min. - 1966

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Pierre Perrault**

Images : **Bernard Gosselin et Jean-Claude**

Labrecque

Montage : **Yves Leduc**

Musique : **Jean-Marie Cloutier**

Production et Distribution : **ONF**

Une famille de l'Île-aux-Coudres fait un pèlerinage en France à la recherche de ses ancêtres et descendants. Elle tente de comprendre un peuple avec lequel elle n'a plus grand-chose de commun si ce n'est une langue qui a beaucoup évolué.

A family from the Ile-aux-Coudres makes a pilgrimage to its roots : in France, they try to find records of their distant ancestors and their descendants and to delve into the soul of the French people, with whom they no longer have anything in common except for what was once a common language but which has undergone many changes on both sides.

12 mars 17 h

Cinémathèque Française

Salle de projection 5^e étage

LE BEAU PLAISIR

Canada

15 min. - 1969
16 mm - Couleur

Réalisation : Pierre Perrault
Images : **Bernard Gosselin et Michel Brault**
Son : **Claude Pelletier, Serge Beauchemin et Sydney Pearson**
Musique : **Aimé, Raymond et Jean-Baptiste Gagnon**
Production et Distribution : **ONF**

Les habitants de l'Île-aux-Coudres savent mieux que quiconque pêcher le marsouin. Avec un art suprême, ils fichent des harts dans la terre boueuse et tendent un piège en forme de cœur. Le long des perches, le marsouin s'engouffre, cherche à s'échapper au fond d'une des embarcations. C'est à ce beau plaisir de la capture du marsouin que nous convie ce documentaire fait avec les habitants de l'Île-aux-Coudres.

The inhabitants of the Ile-aux-Coudres know better than anyone how to hunt porpoises. With consummate art, they stick willow stakes into the muddy bottom and set a heart shaped trap. The porpoise plunges in along the poles, tries to escape at the bottom of one of the boats. This documentary invites us to share in the fine pleasure of capturing a porpoise with the inhabitants of the Ile-aux-Coudres.

18 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection - 5^e étage

UN PAYS SANS BON SENS

Canada

117 min. - 1969
16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Pierre Perrault**
Images : **Bernard Gosselin et Michel Brault**
Son : **Serge Beauchemin**
Montage : **Yves Leduc**
Production et Distribution : **ONF**

Ce film est un essai sur la notion de pays et de ses racines dans le cœur de l'homme. L'action se déroule dans le contexte d'une nation qui se cherche, les Canadiens français, et d'autres peuples sans pays, les indiens du Québec, les Bretons en France.

This film is an essay on the notion of one's country and of its roots in the heart of man. The action takes place in the context of a nation in search of its identity — the French Canadians — and also of other peoples without a country of their own : the Indians of Quebec and the Bretons in France.

19 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage

LES VOITURES D'EAU *

Canada

110 min. - 1969
16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Pierre Perrault**
Images : **Bernard Gosselin**
Son : **Serge Beauchemin**
Montage : **Monique Fortier**
Production et Distribution : **ONF**

On retrouve les habitants de l'Île-des-Coudres. À l'automne, ils désarment les bateaux « Les coches d'eau ». L'hiver, ils se réunissent, discutent avec ceux qui construisent un canot ; puis c'est le printemps, avec le départ des « coches ». Retour à l'île, on brûle les coches d'eau en bois, trop vieux pour naviguer encore. C'est le symbole d'un monde qui meurt.

Back to the inhabitants of the Ile-aux-Coudres. In the autumn, they lay up the boats know as « Les coches d'eau ». In the winter, they meet up and have discussions with the boat-builders ; then it's spring-time and the « coches » leave. Back on the island, the wooden « coches » are burnt, since they are too old to sail any more ; they are symbols of a dying world.

18 mars 20 h 30
Grande salle



Les voitures d'eau (D.R.)

L'ACADIE, L'ACADIE*

Canada

117 min. 1971

16 mm - Noir et blanc

Réalisation et images : **Pierre Perrault et Michel Brault**

Son : **Serge Beauchemin**

Montage : **Monique Fortier**

Musique : **Majorique Duguay et Valère Blais**

Production et Distribution : **ONF**

« **L'Acadie, l'Acadie** » est le témoin oculaire, au jour le jour, des événements qui marquent le réveil acadien à l'université de Moncton en 1968-69. Le film ne se confine pas à l'événement, il entre dans les coulisses de l'action, pénètre dans l'âme tourmentée des protagonistes. C'est l'âme acadienne qui apparaît, minée dans sa volonté même d'agir.

This film is an eye-witness account, day by day, of the events which marked the Acadian revival at the University of Moncton in 1968-69. But it doesn't limit itself to events, it gets behind the scenes of the action and delves into the tortured souls of the protagonists. It is the Acadian soul itself we see, whose very will to act is sapped.

20 mars 15 h
Grande salle

LE GOÛT DE LA FARINE*

Canada

104 min. - 1976

16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**

Images : **Bernard Gosselin**

Son : **Jacques Chevigny, Serge Beauchemin,**

Claude Beaugrand

Montage : **Jean-Pierre Joutel**

Production et Distribution : **ONF**

A Saint-Augustin, réserve indienne, débarquent un beau jour des cinéastes et intellectuels québécois. Dans cette communauté où les indiens, incapables de vivre sans assistance, ont le sentiment aigu de leur déchéance, Perrault a trouvé un porte-parole : Marie-Noëche, et c'est par elle que s'exprime le désespoir muet des regards. Ce village indien, c'est par métaphore tout le Québec où il n'est pas facile d'être à la fois blanc (opresseur) et Québécois (asservi).

One fine day, some Quebec film-makers and intellectuals arrive on the Indian reservation at Saint-Augustin. In this community where the Indians, unable to live without outside aid, are acutely aware of their decline, Perrault found a spokeswoman in Marie-Noëche : the silent despair in the eyes of her fellow-Indians finds expression through her. This Indian village becomes a metaphor for the whole of Quebec, where it isn't easy to be both white (the oppressor) and a Quebecer (the enslaved).

16 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage

C'ETAIT UN QUEBECOIS EN BRETAGNE, MADAME *

Canada

57 min. - 1977

16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**

Images : **Bernard Gosselin**

Son : **Claude Beaugrand**

Montage : **Claire Boyer**

Production et Distribution : **ONF**

Débarqué en Bretagne, Hauris Lalancette prend contact avec la terre de ses ancêtres, remonte aux sources, évalue le temps passé et compare les façons de vivre de ceux qui sont restés au vieux pays. Il fait la rencontre d'un sabotier breton dont le métier est en train de disparaître. Ainsi s'établit un parallèle entre le problème Québécois et le problème Breton.

Hauris Lalancette has come over to Brittany. He makes contact with the land of his ancestors, returns to his roots, weighs up the past and compares the life-styles of those who have stayed in the old country. He meets a Breton clog-maker whose craft is dying out. And so a parallel is established between the problems of Quebec and Brittany.

18 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage.

LE RETOUR A LA TERRE

Canada

57 min. - 1976

16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**

Images : **Bernard Gosselin**

Son : **Hugues Mignault et Claude Beaugrand**

Montage : **Claire Boyer**

Production et Distribution : **ONF**

En 1930, le chômage sévissant, un mouvement de colonisation s'est amorcé vers l'Abitibi. La région fut défrichée à partir d'un plan dû essentiellement à l'église. Celle-ci prêcha le retour à la terre, annonçant aux chômeurs : un royaume vous attend. Pierre Perrault fait alterner des séquences lyriques et des entretiens filmés quelques trente ans plus tard, alors que le pouvoir propose d'abandonner l'Abitibi.

In 1930, with unemployment rampant, a movement began to colonize the Abitibi region, where the land was cleared for cultivation on the basis of a plan for which the church was largely responsible. The church preached in favour of the return to the land and announced to the unemployed : « A kingdom awaits you ». Pierre Perrault here presents lyrical sequences alternating with interviews filmed some thirty years later, as the government was planning to abandon the Abitibi.

13 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage

UN ROYAUME VOUS ATTEND

Canada

109 min. - 1976
16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**
Images : **Bernard Gosselin**
Son : **Claude Beaugrand et Claude Chevalier**
Montage : **Serge Dussault**
Production et Distribution : **ONF**

Vent de déménagement : même les maisons prennent la route ! On ferme l'Abitibi agricole, on ouvre la Baie James hydro-électrique. Pour les cultivateurs de l'Abitibi qu'interroge Pierre Perrault, c'est la minute de vérité à l'heure de l'absurde.

Removals are in the air : even houses are taking to the road ! Agricultural Abitibi is being closed down, and they're opening the James Bay hydro-electric power station. For the Abitibi farmers questioned by Pierre Perrault, it's the minute of truth at the hour of absurdity.

13 mars 17 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage

LE PAYS DE LA TERRE SANS ARBRE

Canada

110 min. - 1979
16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**
Images : **Bernard Gosselin**
Son : **Claude Beaugrand, Serge Beauchemin**
Montage : **Monique Fortier**
Production et Distribution : **ONF**

Ce film nous plonge dans un fabuleux voyage au cœur de l'âme Amérindienne, dans ce Mouchouanipi qui a vu de tout temps la rencontre des indiens de la forêt et des indiens de la terre sans arbre. Commencé comme un voyage de chasse, le film fait redécouvrir aux membres Amérindiens de l'expédition le pays de leurs ancêtres.

In this film, we are caught up in a fabulous journey to the heart of the Amerindian soul ; in Mouchouanipi which has from time immemorial witnessed the encounter between the Indians of the forest and the Indians from the land without trees. In what starts out as a hunting trip, the film enables the Amerindian members of the expedition to rediscover the land of their ancestors.

17 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage

GENS D'ABITIBI

Canada

106 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**
Images : **Bernard Gosselin**
Son : **Hugue Mignault**
Montage : **Claire Boyer**
Musique : **Ginette Bellavance**
Production et Distribution : **ONF**

Après «Un royaume vous attend» et «Le Retour à la terre», Pierre Perrault, avec «**Gens d'Abitibi**» met le point final à un plaidoyer passionné en faveur d'un pays spolié : l'Abitibi ; mais cette fois, le discours est plus politique. Le film est le constat d'un échec. Celui du système qui n'a pas répondu aux attentes de ceux qui, dans les années 30, participaient à la «merveilleuse aventure des Colonies».

After «Un royaume vous attend» and «Le retour à la terre», Pierre Perrault, in «Gens d'Abitibi», brings to an end his impassioned plea for a despoiled land — the Abitibi —, but this time he expresses himself on a more political note. This film records a failure : the failure of a system which has not lived up to the expectations of those who, in the 30's, took part in the «wonderful adventure of the Colonies».

14 mars 15 h
Cinémathèque Française
Salle de projection 5^e étage

LA BÊTE LUMINEUSE

Canada

127 min. - 1982
16 mm - Couleur

Réalisation : **Pierre Perrault**
Images : **Martin Leclerc**
Son : **Yves Gendron**
Montage : **Suzanne Allard**
Production et Distribution : **ONF**

Une mémorable partie de chasse à l'orignal qui, pour les chasseurs québécois, n'est pas seulement une bête à tuer, mais une bête à aimer, à «légender», à réciter pour justifier la forêt et cette incroyable retraite fermée de quelques hommes qui s'enferment dans son mythe.

A memorable moose-hunting expedition. For hunters in Quebec, this creature is not simply an animal to be killed, but an animal to be loved, to be made into a legend, to become part of a tale to justify the forest and this amazing closed-off retreat in which a few men shut themselves away in the myth of the moose.

(Sous réserve)

Les films marqués d'une * peuvent être consultés à la BPI

HONG KONG

Programme préparé
avec la collaboration de
Marco Muller

LES FILMS DOCUMENTAIRES A HONG KONG

Le public peut voir des films documentaires dans les salles de cinéma ou à la télévision. Les documentaires qu'on voit dans les salles sont en général de type commercial et sont produits par des filiales de sociétés de production chinoises. Quant aux sujets, ils traitent en général de sites naturels, des traditions et de la culture d'une province, comme le Yunnan et le Sishuan, ou d'une région autonome, telle que le Sonjiang. L'autre type de documentaire est essentiellement historique et consiste en un montage d'archives achetées à l'étranger. Un exemple très réussi en est **The Cruel War** (La Guerre Cruelle) sur l'invasion japonaise et les atrocités de guerre en Chine. L'autre source locale de documentaires est la production assurée par les deux stations commerciales (Television Broadcasts Ltd. et Asia Television Ltd.) et la station gouvernementale (Radio-Television Hong Kong), dont certaines émissions de ce type sont destinées à être diffusées par les deux autres stations.

A TVB et ATV, les documentaires sont réalisés par le personnel du secteur « affaires publiques » dans le service des informations. Les réalisateurs sont donc en fait des reporters et les sujets sont choisis pour leur intérêt en tant qu'information. Les productions de RTHK traitent aussi de problèmes d'actualité, mais elles ont tendance à informer le public d'un événement ou de la politique gouvernementale plutôt que de présenter des analyses critiques. Ce n'est pas le cas de TVB et d'ATV. En dehors de ses productions locales, TVB réalise régulièrement des documentaires en Chine et dans d'autres pays asiatiques. Le choix des sujets dépend également des événements dans ces pays ayant un intérêt pour le public. Aucune des productions de la télévision commerciale ne constitue un film personnel réalisé par quelqu'un qui tient à exprimer un message donné. L'approche est essentiellement objective, avec des variantes dans le style de présentation : représentation des personnes touchées par les événements, interviews de toutes les parties concernées, cinéma vérité, etc.

Il n'y a pas de tendance qui prédomine, mais on fait actuellement des expériences diverses. A TVB, toutes les personnes interviewées sont réellement concernées ou touchées par les problèmes traités, alors que dans les émissions de la station gouvernementale on se sert parfois de comédiens pour jouer le rôle de personnes qu'on a du mal à aborder, comme les toxicomanes. Cette technique est critiquée par certains professionnels dans la mesure où les téléspectateurs ne sont pas informés du fait que certains personnages ne sont pas des personnes réelles. Cependant, la concurrence des deux autres stations a entraîné une légère modification de cette technique de documentaire-fiction.

June TENG
TVB

DOCUMENTARY MAKING IN HONG KONG

Documentaries available to the public can be seen in cinemas and on television. Documentaries in cinemas are usually of a commercial nature and are made by china-affiliated film companies. Subject matters generally deal with scenic spots, tradition and culture of a province, Eg. Yunnan and Sishuan, or autonomous region such as Sinjiang. The other type is usually historic in nature and involves the putting together of historical footages bought from archives overseas. One successful example is « The Cruel War » which is about japanese invasion and war atrocities in China. The other source of locally produced documentaries is form the two commercial stations (Television Broadcasts Ltd, and Asia Television Ltd.) and the government station (Radio-Television Hong Kong) which produces some such programmes for the two stations to broadcast.

TVB and ATV documentaries are produced by the public affairs staffs of the respective news divisions. Hence the producers are themselves reporters and subject matters are news oriented. RTHK productions are also on current affairs but tend to inform the public more about an event or government policy without being critical or analytical. This is not the same with TVB or ATV. Aside from producing programmes locally, TVB also produces regular documentaries in China and other asian countries. Choice of contents also depends on developments in these countries that have a public interest. None of the productions on commercial television are personal films made by someone with a set message. The approach is usually objective with variations in style of presentation : portrayal of people affected by events, interviewing all parties concerned, cinema vérité, etc.

There is no fixed trend but a lot of experiments are being tried. At TVB all the people interviewed are really involved or affected by the issues whereas the government station's programmes tend sometimes to use actors to play out certain people whom they cannot sometimes approach such as a drug addicts. There is criticism of this approach among professionals because viewers are not informed that some of the characters they see are not real ones. However competition from the two stations has caused a slight change in this docu-drama approach.



King Hoi Lam

Entretien avec King Hoi-Lam (Jing Hailin), réalisateur de Houhaiwan yi ye (One night in Deep Bay)

One night in Deep Bay est le seul documentaire que j'aie tourné. Il a été réalisé en octobre 1980. A l'époque je travaillais depuis deux ans déjà à RTHK [Radio Télévision Hong Kong] comme réalisateur de dramatiques télévisées. RTHK relève du gouvernement de Hong-Kong et j'ai donc été obligé dans le passé de tourner pour eux pas mal de dramatiques qui faisaient la propagande de la politique gouvernementale.

En 1980, la police et les habitants de Hong Kong entretenaient des relations difficiles. Le gouvernement a donc voulu produire une série de documentaires-fiction sur ce problème, pour expliquer aux habitants la vie et le travail des policiers. Une dramatique sur la police maritime était prévue au sein de cette série, dont on me confia la réalisation. Mais cela ne m'intéressait pas vraiment de montrer des policiers-héros, d'autant plus que leur rôle est de capturer les « I.I. », les « Illegal immigrants », ceux qui s'enfuient à la nage de Chine populaire. Si j'avais tourné un film prenant parti contre les « I.I. », j'aurais choqué des tas de gens ici. J'ai donc proposé à RTHK de tourner plutôt un documentaire qui montrerait les faits de façon plus neutre, sans emphase, qui ferait voir le travail réel de la police maritime. C'est ainsi que j'ai pu me rendre pendant une semaine dans la zone frontalière [maritime] qui est normalement interdite d'accès à la population de Hong Kong et tourner ce film. Finalement, je m'intéressais beaucoup plus aux « I.I. » qu'aux policiers, et ce surtout parce que beaucoup de monde ici ne les accepte pas. Les gens ici ont souvent peur que les « I.I. » ne leur volent leur travail, et pensent qu'il faut « se méfier de ces immigrants qui comptent pas mal de voleurs et de faîneants parmi eux ». C'est donc aussi pour réagir contre cela que j'ai fait ce film, je voulais donner aux « I.I. » une possibilité de s'exprimer directement sur les raisons qui les font quitter leur pays.

Dans sa première version, « **One night in Deep Bay** » comportait deux parties d'une demi-heure chacune : c'est sous cette forme que le film est passé à l'antenne. Il a tout de suite suscité des polémiques : la presse de droite en a dit du bien mais en forçant le sens pour servir à d'autres considérations, tandis que la presse de gauche, les journaux proches du « Continent » [la Chine populaire] ne l'a pas beaucoup aimé. Certains échos favorables au film ont conduit les responsables de RTHK à le proposer au Festival de Londres et au Festival du ABC [Asian Broadcasting Commonwealth]. Nous avons décidé de réduire le film à 30 minutes en enlevant tous les passages qui concernaient spécifiquement le travail de la police maritime pour laisser tout l'espace aux « I.I. ». Mais les responsables de RTHK ont trouvé que le film se politisait trop et m'ont demandé, pour que le film puisse être présenté aux deux Festivals, de préparer une version moins synthétique et « sensible » en rajoutant des passages sur les policiers et en coupant certains passages sur les « I.I. ». J'ai refusé, le film n'est pas allé aux Festivals et n'a plus jamais été montré publiquement depuis.

Avant ce documentaire, j'avais déjà réalisé des dramatiques sur les « I.I. » dont je n'étais pas satisfait : il fallait rajouter trop de fiction pour les besoins du docu-drame. C'est très difficile de tourner de bons documentaires à Hong Kong. Les chaînes de télévision commerciales sont contrôlées par de grands monopoles qui n'aiment pas trop que l'on mette le doigt sur des problèmes sociaux qui exigeraient des réformes immédiates.

En plus le gouvernement de Chine populaire n'aime pas trop qu'on se lance dans des études approfondies sur les questions politiques ou économiques. C'est pour cette raison, par exemple, que jusqu'à présent les média n'ont pas donné aux gens de Hong Kong la possibilité de s'exprimer sur ce qui va se passer en 1997 [date d'expiration du traité qui a fait de Hong Kong une colonie britannique].

Après avoir réalisé « **One night in Deep Bay** » je ne voulais plus tourner de films réalistes, et j'ai proposé à la compagnie des Shaw Brothers un film sur une histoire de fantômes moderne. J'ai dû tourner à la place un film sur les jeunes un peu dans la ligne de « **Lonely Sixteen** » de Johnny Mak. Je me suis par ailleurs rendu compte que moi aussi je devrais le moment venu faire face au problème de l'après-1997, et je prépare donc maintenant un film sur ce sujet. Mais je n'oublie pas mon histoire de fantômes.

Propos recueillis à Hong Kong le 19 janvier 1983.

Interview with King Hoi-Lam (Jing Hailin),
director of Houhaiwan yi ye
(One night in Deep Bay)

One night in Deep Bay is the only documentary I have made. It was made in October 1980. At that time, I had already been working at RTHK (Radio Television Hong Kong) for two years as a television drama director. RTHK is directly dependent on the Hong Kong government and so, in the past, I have been obliged to shoot a number of dramas for them which made propaganda for government policy.

In 1980, relations were strained between the police and the inhabitants of Hong Kong. And so the government wanted to produce a series of docu-dramas about this problem to explain the life and work of the police to the inhabitants. A play about the maritime police was to be included in this series, and I was given the job of directing it. But I wasn't really interested in showing the police as heroes, especially as their job is to capture the «I.I.'s», the illegal immigrants who escape from the People's Republic of China by swimming away. If I had made a film which adopted a position hostile to the I.I.'s I would have shocked a lot of people over here. So I suggested to RTHK that I make a documentary which would show the facts in a more neutral manner, without undue emphasis, and which would show the real work of the maritime police. And so it was that I was allowed to spend a week in the [maritime] frontier zone, which is normally prohibited to the Hong Kong population, and was able to make this film. In fact, I was much more interested in the I.I.'s than in the police, and this was above all because a lot of people here don't accept them. People here are often afraid that the I.I.'s will steal their work, and they think that «you have to be careful with these immigrants, a lot of whom are robbers and parasites». So it was also as a reaction against that that I made this film, so as to give the I.I.'s an opportunity to express themselves directly about their reasons for leaving their country.

In its first version, *One night in Deep Bay* had two half-hour parts and it was in this form that it was broadcast. It immediately caused controversy: the right-wing press approved of it, but distorted its meaning in order to serve other considerations, whilst the left-wing press, the newspapers close to the Mainland [People's Republic of China] didn't like it very much. On account of certain favourable reactions, those in charge at RTHK decided to enter the film for the London Film Festival and the ABC [Asian Broadcasting Commonwealth] Festival. We decided to cut the film down to 30 minutes by removing all the passages which were specifically concerned with the work of the maritime police so as to leave all the time to the I.I.'s. But the RTHK officials found that the film was becoming too political and they asked me to make a less synthetic and «sensitive» version by adding passages about the police and cutting certain passages about the I.I.'s, so that the film could be shown at the two festivals. I refused, the film didn't go to the festivals and has never been shown in public since.

Before this documentary, I had already made TV plays about the I.I.'s which I found unsatisfactory: you had to add too much fiction for the needs of docu-drama. It is very difficult to make good documentaries in Hong Kong. The commercial television stations are controlled by big monopolies which are not keen on you putting your finger on social problems which might require immediate reforms. Moreover, the government of the People's Republic of China isn't very keen on anyone going into detailed investigations into political or economic matters. That is why, for example, the media have not so far given the people of Hong Kong the opportunity to express their opinion about what will happen in 1997 [expiry date of the treaty which made Hong Kong a British colony].

After making *One night in Deep Bay*, I didn't want to make any more realistic films, and I proposed to the Shaw Brothers Company to shoot a modern ghost story. Instead, I had to shoot a film about young people, rather along the lines of *Johnny Mak's Lonely Sixteen*. In any case, I too realized that the moment would come when I would have to come to terms with the problem of post-1997, and so now I'm preparing a film on this subject. But I haven't forgotten my ghost story.

Interview in Hong Kong, 19 January 1983

ONE NIGHT IN DEEP BAY

HONG KONG

35 min. - 1981

Réalisation : **Hoï-Lam King**

Images : **Auguste Yzm**

Son : **Yan Chic Ping**

Montage : **Hamilton Yu**

Production : **RTHK. Broadcast House.**

Broadcastdrive Kowloon Hong Kong

Distribution : id.

Deep Bay est la voie qu'empruntent de nombreux chinois pour se rendre clandestinement à Hong Kong. Le reportage est tourné en mer et de nuit lors de l'arrestation par la police de Hong Kong d'un bateau de réfugiés. Ils savent qu'ils vont être renvoyés en Chine, parlent de leur lutte et de leur espoir déçu.

It is through Deep Bay that many Chinese pass in order to get into Hong Kong clandestinely. This film report was shot at sea at night as a boat of refugees was arrested by the Hong Kong police. The refugees know they will be sent back to China ; they talk about their struggle and their disappointed hopes.

Hoï-Lam King

Anciennement directeur de programmes à la RTHK

Réalisateur de dramaturges

Travaille actuellement sur un film de fiction.

14 mars 20 h 30

Petite salle

RELIGIOUS CULT PROFILE

Hong Kong

11 min. - 1981

Vidéo-couleur

Réalisation : **Dick Mo-Sam Lam**

Images : **Jacky Shea**

Production : **Public Affairs Department of TVB News**

77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong

Distribution : **TVB News 77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong**

Des fidèles, jeunes pour la plupart, se rassemblent pour prier dans des langues étranges et selon des rites aux résonances militaires. Leur église se trouve dans une tour à Mongkok, un des quartiers les plus peuplés de Hong Kong. Dick Lam a filmé une de leurs réunions et a interviewé le responsable de l'église et des fidèles, ainsi qu'un psychologue, afin de comprendre leur attirance pour ce type de réunions.

A special group of church-goers, mostly young people, attend gatherings with military overtones and workships in strange tongues, in their church located in a high-rise building in Mongkok, one of Hong Kong's most densely populated area. Dick Lam filmed one of their gatherings, interviewed the church organizer and worshippers as well as a psychologist as to why they are attracted by this form of gatherings.

Dick Lam

Diplômé de géographie de l'Université de Hong Kong

Professeur et journaliste

Depuis 1980, 20 reportages pour le News magazine de TVB News où il s'est spécialisé sur les problèmes politiques.

14 mars 20 h 30
Petite salle

ELECTIONS IN NEW TERRITORIES

Hong Kong

23 min. - 1982

Vidéo-couleur

Réalisation : **Dick Mo-San Lam**

Images : **George Chang**

Production : **Public Affairs Department of TVB News**

77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong

Distribution : **TVB News 77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong**

Pour la première fois dans l'histoire de Hong Kong, les citoyens avaient le droit d'élire au suffrage universel les membres du conseil local. Les élections ont eu lieu dans les «Nouveaux Territoires» composés essentiellement d'une population rurale. Le réalisateur a suivi la campagne de quatre candidats dans la même circonscription, pour montrer comment les électeurs ont choisi leur candidat. Un aperçu très révélateur de la politique rurale à Hong Kong.

It was the first time in Hong Kong history that the citizens could elect district board members under universal franchise. The elections were held first in the New Territories made up mostly of rural people. The producer followed the campaign of four candidates in one district and how the voters picked their candidate giving a very revealing insight into rural politics in Hong Kong.

14 mars 20 h 30
Petite salle

FACTORY GIRL

Hong Kong

21 min. - 1981

Vidéo-couleur

Réalisation : **Julie Lam, Lai-King Hung**

Images : **Siu-Fung Mak**

Production : **Public Affairs Department of TVB News**

77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong

Distribution : **TVB News 77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong**

Trois portraits de femmes à l'usine ; l'une d'elles travaille dans une usine de jouets électroniques, une autre dans la confection et la troisième, autrefois dans l'électronique, s'est recyclée dans les assurances. Hung les interroge pour savoir ce qui signifie pour elles leur travail que la plupart des habitants de Hong Kong considèrent avec mépris.

Three women factory workers were profiled. One work in an electronic toy factory, another is a garment maker, a third used to be in electronics and has made the transition to become an insurance salesperson. Reporter Hung talked to them to find out what it means to work in a job which the majority of Hong Kong people still look down upon.

Julie Lam

MA en communication à UCLA (USA)

Depuis 1978 à TVB News où elle a réalisé de nombreux reportages sur des problèmes sociaux et économiques.

Lai-King Hung

Etudes sur la communication au collège de Shu-Yan

Journaliste et chargée de production : depuis 1981, reporter à TVB News où elle s'est spécialisée sur les problèmes de protection sociale.

TEENAGERS IN HONG KONG

Hong Kong

22 min. - 1981

Vidéo-couleur

Réalisation : **Lai-King Hung**

Images : **Siu-Fung Mak**

Production : **Public Affairs Department de TVB News**

77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong

Distribution : **TVB News 77 Broadcastdrive Kowloon Hong Kong**

Le réalisateur a fait le portrait de quatre adolescents, deux filles et deux garçons qui sont encore à l'école. En les suivant pendant leurs sorties et au cours d'activités diverses, il les a interrogés sur ce qu'ils aiment faire et sur leurs rapports avec la société et avec leurs familles.

The producer profiled four teenagers, two girls and two boys who are still in school following them on outings and things they do, asking what they like to do, what are their values, attitudes towards society and opinions about their families.

VIDÉO DU RÉEL RÉEL DE LA VIDÉO

Exposition réalisée
en collaboration avec la **Mission à l'Audiovisuel du CNAC-GP**

VIDEO DU REEL REEL DE LA VIDEO NI COUPEE NI COPIE...

Une exposition — vous l'avez peut-être aperçue, peut-être êtes-vous déjà dans ses « murs » — accompagne cette année le Festival du Cinéma du Réel et jouxte la salle où il se déroule.

Quel sens donner à cet événement ?

Que la vidéo et le cinéma c'est bonnet blanc et blanc bonnet ?

Pourquoi avoir alors fait un sort particulier à l'un comme à l'autre ?

Que la vidéo est un bon support de diffusion pour le type de films que fait découvrir le Festival ? Pourquoi alors un Festival de *Cinéma* ?

Que la vidéo est l'outil de production le mieux adapté à la captation discrète, et à discrétion, du réel ? On l'a cru. On y croit moins aujourd'hui. La vidéo légère ou institutionnelle préfère prospecter depuis peu d'autres voies. Jusqu'au prochain revirement, de mode ou de technologie.

Aucune de ces réponses, ainsi formulées en tout cas, n'est vraiment pertinente.

Aucune réponse unique, unie, exclusive, lisse et monolithique ne peut faire écho à la question posée.

Seulement des fragments, des pistes, des traces.

Leur accumulation, leur rencontre, leur conjonction, leur superposition, leurs contradictions, leurs frictions, leur réunion créent une situation étonnante, un paysage luxuriant, une végétation particulièrement exubérante.

A visiter donc de toute urgence. A explorer.

S'y entremêlent :

- Un passé, récent : l'idée, car ça n'était encore qu'une idée, d'une transmission techniquement possible des images a tout juste un siècle. Les premières émissions régulières quoique clairsemées de télévision n'ont pas cinquante ans (en France depuis le 10 novembre 35). Quant aux possibilités d'enregistrement il faut parler de trente ans dans le domaine professionnel et à peine plus de dix pour le secteur institutionnel et indépendant.

Un passé récent mais une Histoire, déjà, riche, dense et mouvementée.

- Un impact public colossal : c'est plusieurs heures par jour que l'occidental et le Japonais moyens passent devant leur téléviseur. Le cinéma, même à la grande époque, n'a jamais approché ces chiffres. Les magnétoscopes de la dernière génération, à juste titre dits « grand public » se vendent comme des petits pains. Au-delà de toutes espérances.

- Un marché international, des enjeux économiques en conséquence. Mais un marché où l'on vend, où l'on achète de l'information, de la communication, de la culture : les enjeux politiques, on l'imagine, ne sont pas minces non plus !

- Une technologie presque toujours en avance sur

ses utilisations potentielles. Le « hardware » (la quincaillerie, textuellement !) est déjà là que le « soft » se fait encore attendre.

- Des rapports complexes avec le cinéma : de rivalité cela va sans dire (les chiffres parlent) mais de complémentarité aussi et de nécessaire collaboration.

- Un avenir (pas forcément radieux) riche, en tout cas, de propositions : câble, satellite, télévisions locales, vidéodisque, vidéo à haute définition, écrans géants, etc.

Saura-t-on, demain, où donner de la tête ? et des yeux ?

Avant même donc de chercher à savoir ce qu'était la « vidéo du réel » il fallait se demander de qu'était réellement la vidéo. L'exposition cherche à répondre à cette nouvelle question. Très modestement mais de plusieurs points de vue à la fois : elle montre en effet en fonctionnement l'ensemble des éléments qui constituent la « chaîne-vidéo » depuis la prise de vues, de sons, jusqu'à leur restitution ; elle montre et tente de rendre sensible la fonction des maillons successifs qui la composent : analyse, inscription, transport, dé-scription, de l'image ; elle fait un peu comprendre, simplement, le « comment-ça-marche » (balayage, signal, enregistrement, lecture...), le « pourquoi » des problèmes concrets qui s'ensuivent (qualité encore limitée de l'image ; rapport télévision/vidéo ; pagaille des standards d'enregistrement, de codage des couleurs, etc...) et le « en-quoi » ça concerne l'utilisateur.

Quant aux rapports que la vidéo a entretenus, entretient ou risque de ne plus entretenir avec le réel il y a quelque chose de mythique là-dessous. La capture, la mise en boîte, l'anesthésie et puis la re-production de la vie. Prométhée n'est pas très loin ! Comme au cinéma direz-vous. Certes ! mais c'est tellement plus simple. Un clavier, quatre touches : Record, Stop, Rewind, Play.

Plus simple et plus difficile.

Suivons la chaîne.

Au commencement : le réel, et un objectif aussitôt après. Dans les deux cas, cinéma et vidéo.

Mais ensuite ? Ensuite il y a en vidéo une sélection trichrome et les tubes analyseurs correspondants. Des rafales d'électrons, un programme systématique de ratissage. L'extraction d'un signal et le repérage de ses origines. La transmission en langage codé (par câble ou onde porteuse). Le décodage. Nouveau bombardement. Nouvelle cible : votre écran.

Que reste-t-il ? L'Image.

Est-elle coupée du réel ? Non. Toute cette chaîne d'opérations même violentes l'y rattache absolument.

Est-elle copie du réel ? Il faudrait être naïf pour le croire.

Plus naïf encore qu'au cinéma.

La situation est peut-être plus saine.

Jean-Jacques Henry

VIDEO AND REALITY
THE REALITY OF VIDEO
NEITHER CUT OFF
NOR A COPY...

This year, an exhibition — you may have noticed it, maybe you're already «inside» it — accompanies the Cinéma du Réel Festival, in the space next to where the films in the Festival are being screened.

What is the meaning of this event ?

Does it mean that video and cinema is six of one and half a dozen of the other ?

Why then have we parcelled each of them up distinctly ?

Does it mean that video is a good distribution medium for the kind of films the Festival has to show us ? Then why call it a Cinema Festival ?

Does it mean that video is the production medium best suited to the unobtrusive and unlimited capturing of reality ? So it was once thought. Nowadays, people think so less. Recently, light-weight and semi-professional video have been more inclined to explore other paths. Until the next change in fashion or in technology. None of these answers is really to the point, and certainly not in the way they are formulated here.

No single, cohesive, exclusive, polished, monolithic answer can correspond to the question which has been raised.

There can only be fragments, paths of inquiry, indications... which accumulate, combine, associate and become superimposed, creating contradictions and friction, merging into an amazing situation, a luxuriant landscape with extraordinarily lush vegetation.

A place which must therefore be visited and explored. Without delay.

It is a Mixture of the following :

- A recent past : the idea — for it was then still only an idea — of the technical possibility of transmitting images, is only a century old. The first regular, though limited, TV broadcasts took place less than 50 years ago (on 10th november 1935 in France). As for the ability to record images, it is a matter of 30 years in the

professional sphere and just over 10 in the semi-professional and independent sectors.

- A recent past, but a History which is already rich, dense and eventful.

- An enormous impact on the public : the average Westerner or Japanese spends several hours a day watching TV. Even in its golden age, the cinema never came near to such figures.

The latest generation of video-tape recorders, aimed at the «general public» are selling like hot cakes, outstripping all expectations.

- An international market, which therefore has high economic stakes. But this is a market where what is bought and sold is information, communication and culture ; the political stakes, as you can imagine, are also far from meagre !

- Technology which is almost always a head of its potential users. When the hardware is already at hand the software is still lagging behind.

- A complicated relationship with the cinema : one of rivalry, clearly, (the figures speak for themselves), but also a complementary relationship in which collaboration is necessary.

- A future which is not necessarily glorious, but which is at all events rich in potential : cable, satellite, local television, video-disc, high-definition video, giant screens, etc.

Will we know which way to turn tomorrow ? And which way to look ?

Even before trying to define the meaning of «video and reality», we have had to consider first of all what video really is. The exhibition is an attempt to provide an answer to this new question ; to do so very modestly, but from several points of view at the same time, since it shows in action all the different parts of the video «chain», from taking the pictures and recording the sound to the point where these are reproduced. The exhibition shows and attempts to make us aware of the successive links which make up the chain : analysis, in-scription, transmission and description of the image. It provides a simple introduction to how it works (scanning, signal, recording, playback...), to the why and wherefore of the consequent concrete problems (the still far from perfect quality of the image ; the relationship between television and video ; the anarchy of recording standards, of colour-coding systems, etc...) and to why this concerns the user.

As for the relationship which video has had, now has or is in danger of no longer having with reality, there is something mythical behind it all : capturing life, getting it «in the can», anaesthetizing it and then re-producing it. Prometheus isn't very far away ! Just like the cinema, you may say. O.K., but it's so much simpler. A control panel which four buttons : Record, Stop, Rewind, Play. Simpler and more difficult.

Let's take the chain step by step.

At the beginning is reality, with a lense coming straight after it. This is the same for both cinema and video.

But what comes next ? Next, in video, there's three-colour selection with the corresponding tubes. A hail of electrons, a systematic combing operation. Then the extraction of a signal and the location of its origins. The encoded transmission, by cable or by carrier wave. Decoding. The bombardment of electrons again, with a new target : your television screen.

And what is left ? The image.

Is it cut off from reality ? No. This whole chain of operations, however violent they are, connects it totally with reality. Is it a copy of reality ? You would have to be naïve to believe it. Even more naïve than with the cinema.

Maybe this situation is healthier.

Cette programmation, qui accompagne en permanence l'exposition **Vidéo du réel / Réel de la vidéo**, s'est donnée pour but de rassembler les œuvres des pionniers de la vidéo documentaire, aussi bien que des vidéastes de vocation plus récente. Le champ d'investigation était large, les productions nombreuses : il fallait faire un choix. Nous l'avons voulu aussi représentatif que possible des diverses tendances de la création, telle qu'elle existait en 1970, telle qu'elle existe en 1983. Les vidéogrammes marqués d'un * peuvent être consultés à la BPI.

GENET PARLE D'ANGELA DAVIS *

7 min. - 1970

Réalisation : **Carole Roussopoulos - Video Out**
Production : **Vidéo Out**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**
32, rue Maurice Ripoche 75014 Paris

Genet interpelle la nation américaine à propos du problème des noirs.

LIP 1 : MONIQUE

25 min. - 1973

Réalisation : **Carole Roussopoulos - Video Out**
Production : **Vidéo Out**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

Monique parle, entourée de ses camarades de chez LIP. Elle parle de la lutte, de sa lutte, de la solidarité, des femmes dans l'entreprise. Monique accuse aussi. Elle accuse les journalistes qui travestissent la vérité, les CRS briseurs de grève.

LA MARCHÉ DU RETOUR DES FEMMES A CHYPRE EN 1975 *

36 min. - 1975

Réalisation : **Carole Roussopoulos - Vidéo Out**
Production : **Vidéo Out**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

En 1975, les Turcs chassent les Chypriotes grecs de leurs terres. Une délégation de femmes de toutes nationalités se rassemble sur l'île pour apporter son soutien aux réfugiés.

CHRONIQUE DE LA LUTTE ANTI-NUCLEAIRE : ERDEVEN-FLAMANVILLE

30 min. - 1975

Réalisation : **Les Cent Fleurs et Vidéo 00**
Production : **Vidéo 00**
Distribution : **Vidéo 00**
30, rue du Pressoir, 75020 Paris

A Erdeven, les habitants se sont inquiétés de l'implantation d'une centrale nucléaire. La résistance s'est organisée.

LES PROSTITUEES DE LYON PARLENT

44 min. - 1975

Réalisation : **Carole Roussopoulos - Vidéo Out**
Production : **Vidéo Out**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

Réfugiées à l'intérieur de l'église St-Nizier de Lyon, des prostituées enfreignent la loi du silence. Leur image, leurs propos, enregistrés au magnétoscope, sont retransmis presque simultanément dans la rue où une foule curieuse s'est rassemblée.

LA ROQUETTE, PRISON DE FEMMES *

30 min. - 1975

Réalisation et Production : **Nicole Croiset**
10, rue du Nil, 75002 Paris

Une femme se souvient : elle revoit La Roquette et ses murs gris, elle revit sa détention, le temps aboli, les jours mornes, les tâches accomplies pour ne pas sombrer.

PHOTO AND CIE *

45 min. - 1976

Réalisation : **Jean-Luc Godard**
Production : **INA / Sonimage**
Distribution : **INA**

« Donner de l'information, être payé pour ça »,
« Être un professionnel ».
5^e émission de la série **Six fois deux** diffusée sur FR3 en août 1977.

MASO ET MISO VONT EN BATEAU *

53 min. - 1976

Réalisation : **Les Insoumuses**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

Sur l'air de l'année de la femme, « ouf ! c'est fini », énième numéro d'« Apostrophes », les Insoumuses ont traqué la misogynie, celle qui ose dire son nom et celle qui rampe dans l'inconscient collectif.

LE LION, SA CAGE ET SES AILES, I *

40 min. - 1975-1977

Réalisation : **Armand Gatti**,
Production : **INA/Les Voyelles**
Distribution : **INA Diffusion France**
Les Mercuriales, 93170 Bagnolet

L'entreprise Peugeot (le lion) s'est tapie à Montbéliard (la cage) où l'ont suivie des immigrés de toutes nationalités (les ailes). C'est ainsi que la Franche-Comté s'est mise à l'heure polonaise, italienne, portugaise, espagnole, géorgienne ou maghrébine.

ACCOUCHE !

49 min. - 1977

Réalisation : **Une Insoumise (Ioanna Wieder)**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

La femme s'épanouit-elle vraiment dans la maternité ? Les témoignages de femmes meurtries par l'accouchement viennent contredire ce leitmotiv de la société nataliste.

METRO COURONNES

12 mn - 1977

Réalisation : **François Pain**
Production : **INA / AATON**
Distribution : **INA**

A travers les quais et les couloirs surpeuplés du métro parisien, un voyageur cherche obstinément à rejoindre la station Couronnes.

FAIT DIVERS

20 min. - 1978

Réalisation : **Pierre Muller**
Distribution : **Maison de la Culture d'Orléans**

Analyse d'un reportage télévisé.

BIZOT FAIT DE LA TELE

35 min. - 1978

Réalisation et Production : **Jean-Paul Fargier**
Distribution : **Mon œil**
20, rue d'Alembert, 75014 Paris

Bizot prépare son passage à la télé.
Bizot passe à la télé.
Bizot commente son passage à la télé.
Une réflexion lucide sur le pouvoir de l'image.

ET MADAME X... COMMENT ELLE FAIT ?

30 min. - 1979

Réalisation : **Vidéodéba**
Images : **Charlotte Silvera**
Production et Distribution : **Vidéodéba**

Au téléphone, une voix adolescente murmure : « Est-ce que je peux être enceinte en avalant du sperme ? ». Un dictionnaire, dont on tourne les pages, définit la sexualité de A à Z. Le problème est posé.

LE 6 OCTOBRE, LA LONGUE MARCHÉ

25 min. - 1979

Réalisation, Production et Distribution : **Vidéodéba**
6, allée Georges-Braque, 94260 Fresnes

Haut-parleur en tête, des femmes ont défilé le 6 octobre 1979 en scandant ce slogan : « Un enfant quand nous voulons, si nous voulons ».

LE JUGE ET LES IMMIGRES *

40 min. - 1980

Réalisation : **Carole Roussopoulos, Danièle Bordes / Vidéo Out**
Production : **Vidéo Out**
Distribution : **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

A Hayange, en Lorraine, les immigrés du foyer Sonacotra font la grève des loyers. Le juge d'Hayange, M. Bidalou, leur donne raison. L'affaire Sonacotra devient bientôt l'affaire Bidalou...

DESTINATION L'INVISIBLE *

5 X 13 min. - 1981

Réalisation : **Pascal Kané**
Production : **INA / FR3 Jeunesse**
Distribution : **INA**

Destination la terre, destination le corps, destination le réel : les techniques de l'image sont devenues un moyen d'investigation privilégié pour les scientifiques qui œuvrent dans des domaines aussi variés que la médecine ou l'astronomie.

JOSEPH

28 min. - 1981

Réalisation : **Michèle Soularue**
Production : **Ville de Montreuil**
Distribution : **Vidéotheque de Montreuil (Montreuil-Images).**
82, rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil

Joseph a 50 ans. Breton, il a été contraint de venir chercher du travail dans la région parisienne. Après des emplois divers, il entre comme ouvrier P2 dans une entreprise de machine-outils.

HUBERT BEUVE-MERY PAR LUI-MÊME *

54 min. - 1982

Réalisation : **Danielle Jaeggi, Jean-Paul Fargier**
Production : **BPI - Centre Georges Pompidou / Vidéomontages**
Distribution : **Centre National d'Art et de Culture Georges-Pompidou**

Pourquoi ne pas faire appel à la vidéo pour écrire ses mémoires aujourd'hui ? Hubert Beuve-Mery, fondateur et directeur du journal « Le Monde » pendant de nombreuses années, s'est confié à la caméra.

PEINTRES CINEASTES : 1 - JACQUES BRISSOT

46 min. - 1982

Réalisateur : **Jean-François Dars, Anne Papillault**
Production : **Ministère des Relations Extérieures / CNRS-Audiovisuel / Caméra**
Distribution : **CNRS-Audiovisuel**
27, rue Paul-Bert, 94200 Ivry-sur-Seine

Magicien du collage, Brissot déambule autour de ses tableaux en trompe-l'œil, compulsé ses archives, invite au rêve et au cauchemar.

PHARE

58 min. - 1982

Réalisation : **Nicole Croiset et Nil Yalter**
Production : **Festival de La Rochelle, Maison de la Culture de La Rochelle**
Distribution : **Nicole Croiset - Nil Yalter**

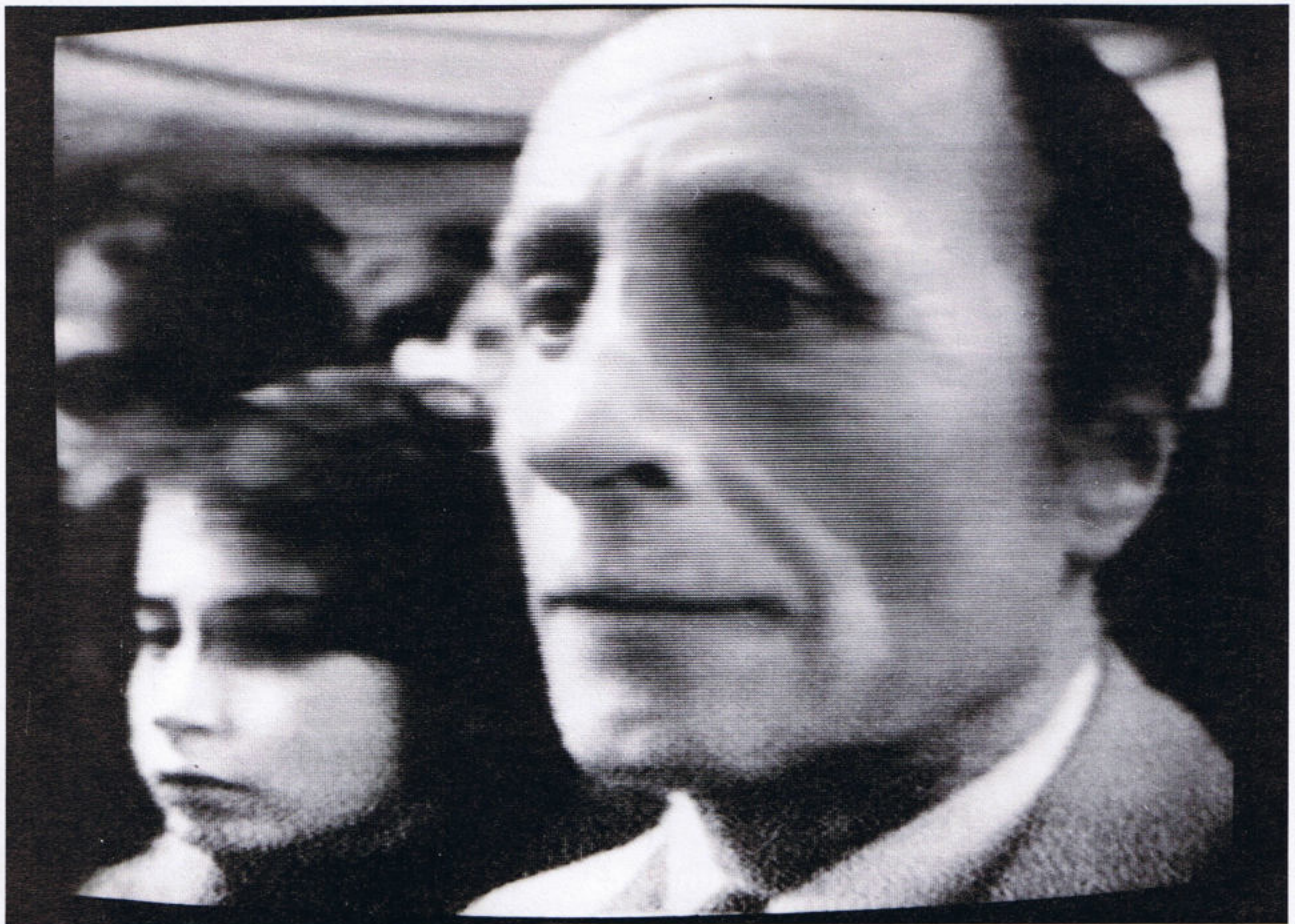
A La Rochelle, on pense que l'avenir de la pêche est menacé. Pour le marin, pour l'ouvrier du chantier naval, pour le docker : quel espoir ? De courts intermèdes vidéo viennent prendre, à intervalles réguliers, la relève du réel.

LES RUSES D'ANNE-MARIE

32 min. - 1983

Réalisation : **Jean-Pierre Limosin**
Production et distribution : **Médiathèque du C.E.C. d'Yerres**

Jean-Pierre Limosin a filmé avec une paluche une femme qu'interroge Alain Grasset. Une femme qui a la particularité d'être grosse, très grosse.



Méto Couronnes (D.R.)

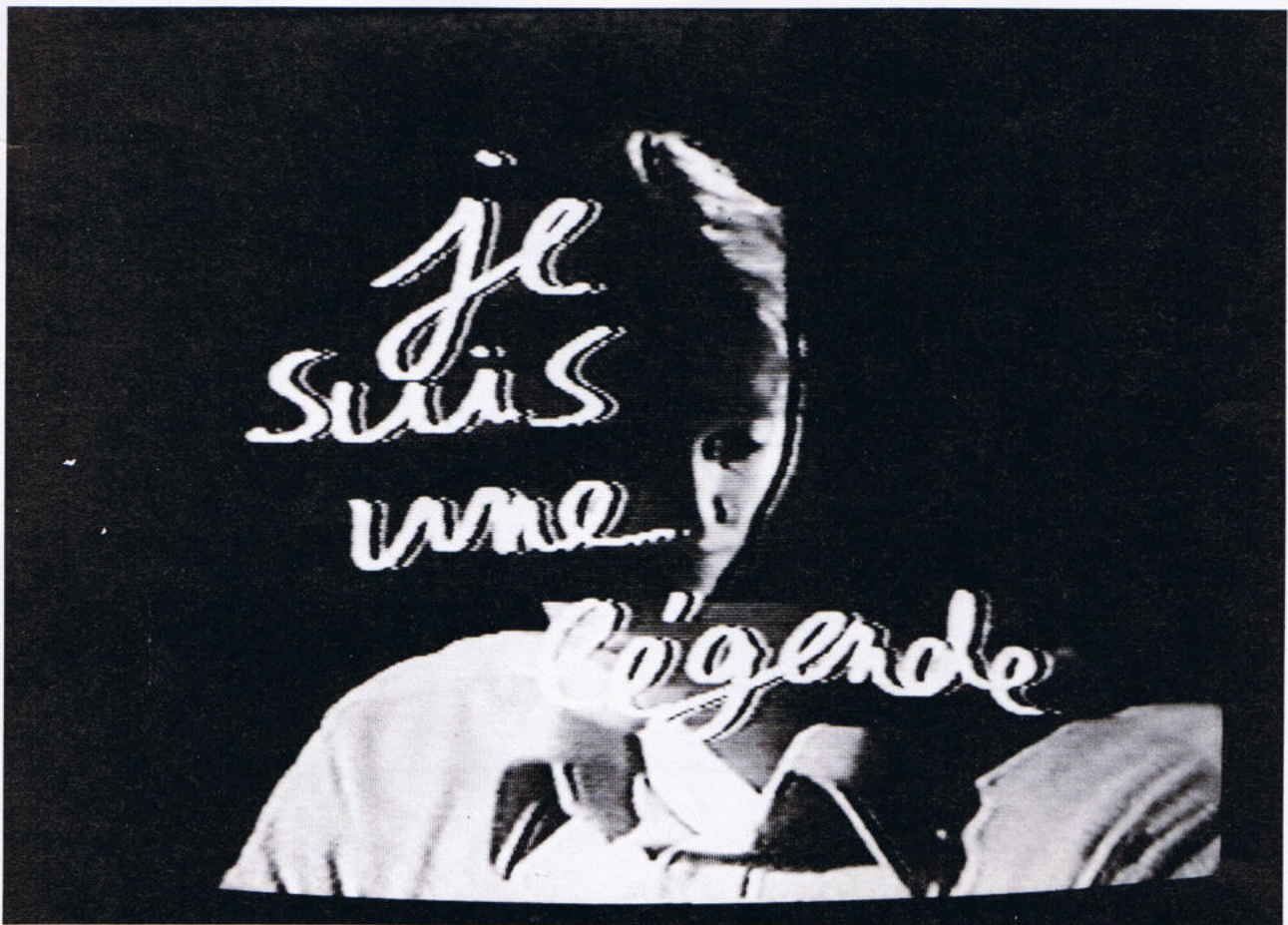


Photo et Cie (D.R.)

DIFFUSION : LES RELAIS DU FESTIVAL

Le « Cinéma du Réel » s'est efforcé depuis 1978 de faire découvrir à un vaste public des films de documentation sociale trop peu diffusés.

Son action, d'abord circonscrite à la région parisienne, a pu se développer largement dans les régions grâce au soutien des associations, des comités d'entreprises et des maisons de la culture, et à l'étranger grâce au Ministère des Relations Extérieures.

La diffusion des films du festival 1982 s'est déroulée de façon particulièrement satisfaisante et se poursuit jusqu'en mars. Après Cannes, Tours, Le Havre, Rennes... les « Rencontres de Saint-Etienne », en accueillant une sélection de films du 1^{er} au 9 février 1983, ont proposé au public de la région un colloque sur le thème : Cinéma et Réalité, auquel a participé une partie de l'équipe du festival.

Et en 1983 ?

Dès la fin du festival 1983, la B.P.I sera prête à étudier toutes les propositions de collaboration visant à élargir la diffusion. Comme l'année précédente, la circulation d'une sélection de films sera assurée par le service diffusion de la Mission à l'Audiovisuel du Centre Pompidou.

Des premiers contacts ont été pris, nous permettant d'établir le circuit de diffusion suivant :

— Cinémathèque Française

Chronologiquement, la Cinémathèque prendra le relais immédiat du festival. Dès le 6 avril, la salle du Centre G. Pompidou consacrera 3 séances au « Cinéma du Réel » 1983.

— Cannes

Une sélection de films sera présentée en mai à la salle Art et Essai de la MJC pendant le festival international de cinéma.

Nous ne saurions trop souligner l'intérêt de la participation des films « Cinéma du Réel » à cette manifestation qui touche un grand nombre de professionnels du cinéma.

— Comités d'entreprise

L'association « Travail et Culture » assure une diffusion large auprès de ces comités, selon une pratique originale de projections-débats aux heures de repas, qui fonctionne parfaitement dans la région parisienne.

Cette année encore le festival se prolongera dans les Comités de province adhérents à « Travail et Culture »...

etc...

Vos suggestions seront les bienvenues

Contact B.P.I. : Arlette Alliguié, Tél. 277.12.33 poste 45-16

Contact Mission à l'audiovisuel, Myriam Bezdjian poste 43-31

DISTRIBUTION : BEYOND THE FESTIVAL

The « Cinéma du Réel » Festival has since 1978 endeavoured to present to a broad public social documentaries which have had a more limited distribution than they deserve.

Its efforts, which were initially restricted to Paris and its suburbs, now extend far and wide over the regions of France, thanks to the support of associations, « comités d'entreprise » (works committees which organize leisure and educational activities) and cultural centres — and also abroad, thanks to the Ministry of External Relations.

Distribution of films from the 1982 Festival has been particularly satisfactory and will continue until March. After Cannes, Tours, Le Havre and Rennes, the « Rencontres de Saint-Etienne » showed a selection of films from 1st to 9th February 1983 and organized for audiences in the area a symposium on the theme of « Cinema and Reality » in which part of the Festival team took part.

What about 1983 ?

As soon as the 1983 Festival is over, the B.P.I. will be ready to study any offers of collaboration made with a view to extending distribution. As was the case last year, a selection of films will circulate thanks to the distribution department of the Mission à l'audiovisuel at the Pompidou Centre.

Initial contacts have been made, as a result of which we have been able to set up the following distribution system :

— Cinémathèque Française

The Cinémathèque will follow on immediately from the Festival. On and after 6th April, the Pompidou Centre will devote 3 showings to the 1983 « Cinéma du Réel » Festival.

— Cannes

A selection of films will be shown in May at the Arts Cinema in the Maison de Jeunesse et de Culture (Youth and Culture Centre) during the International Film Festival at Cannes. We cannot emphasize too strongly the interest for « Cinéma du Réel » films included in these showings, which are seen by a large number of film professionals.

— Comités d'entreprise

The « Travail et Culture » Association undertakes extensive distribution for these with committees ; this takes the original form of screenings followed by discussions during the lunch break and is fully and successfully operative in the Paris area. Once again this year, the Festival will continue with committees in the provinces belonging to the « Travail et Culture » Association.

Etc.

Suggestions welcome

*Contact at the B.P.I. :
Arlette Alliguié, Tel. : 277.12.33 - Ext. 45.16*

*Contact at Mission à l'Audiovisuel :
Myriam Bezdjian, Ext. 43.31*



Bibliothèque municipale de Chaville (J.-P. Colin)

LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES : un réseau de diffusion pour le cinéma documentaire

Depuis désormais 5 ans se développe un processus visant à faire des bibliothèques publiques des lieux de diffusion du cinéma documentaire et d'information. Engagé avec la création de fonds de films de la B.P.I., et progressivement étendu par la Direction du Livre et de la Lecture à des bibliothèques de région parisienne et de province, il s'articule autour de caractéristiques originales : transfert des films sur vidéocassettes 3/4 de pouce, consultation gratuite des cassettes sur place, à la demande, intégration des films à l'ensemble des ressources documentaires de la bibliothèque. Les modalités adoptées, tant par la B.P.I. pour son fonds propre que la Direction du Livre dans le cadre du réseau des bibliothèques, sont l'acquisition par voie contractuelle de droits non-exclusifs de diffusion non-commerciale, et la prise en charge des coûts techniques par les bibliothèques. A l'heure actuelle, le catalogue des films mis à la disposition des bibliothèques dépasse les 300 titres. Il est régulièrement augmenté de nouveautés, ainsi que le fonds B.P.I., porté cette année à 1 800 titres.

Au delà de l'acquis important qu'elle représente pour la diversification du service rendu au public par les bibliothèques, cette initiative se situe dans une réflexion plus générale sur la diffusion du cinéma documentaire : peu distribué, souvent très ponctuellement (programmations ou manifestations), ce cinéma peut, dans les bibliothèques, s'installer « à demeure » et rester en permanence accessible à un public sans cesse renouvelé, sans qu'il y ait pour autant concurrence avec d'autres formes de diffusion.

En outre, les bibliothèques sont de plus en plus conduites à étendre à la collecte et à la diffusion de la production audiovisuelle locale l'action qu'elles

mènent déjà dans leurs régions pour les autres supports de l'information.

Le « Prix des bibliothèques », qui s'ajoutera cette année aux achats de droits effectués dans le cadre du « Cinéma du Réel », veut entre autres rendre compte de l'intérêt qui portent au cinéma de documentation sociale et ethnographique les bibliothécaires engagés dans la diffusion audiovisuelle.

Marie-Pierre Muller

Direction du Livre et de la Lecture

PUBLIC LIBRARIES : a distribution circuit for documentary cinema

For the past five years a process has been under way the aim of which is to make public libraries into distribution points for documentary and news films. This process began with the setting up of a film collection at the Bibliothèque Publique d'Information and has gradually been extended by the Books and Reading Department to cover libraries in Paris and the suburbs and in the provinces. The system functions around a number of original features : the films are transferred onto 3/4 videocassettes, which can be viewed free of charge, on request, in the library, and the films form an integral part of the documentary resources of the library. The method of acquisition adopted by the B.P.I. and by the Books Department for its library network is to obtain by contract non-exclusive, non-theatrical distribution rights ; the libraries pay the technical costs.

The catalogue now contains more than three hundred films available in libraries. New films are regularly added to the list, as it is also the case with the B.P.I. collection, which has expanded this year to 1 800 films.

Apart from the important advance which this constitutes in diversifying the services which libraries provide for the public, this initiative forms part of a more general context of reflection concerning the distribution of documentary cinema. Such films are shown very little, often on isolated occasions (such as one-off programmes or special events) but this form of cinema can have a permanent home of its own in libraries where it will be constantly accessible to ever-changing audiences, without this however competing with other forms of distribution.

In addition, libraries have increasingly been extending their existing local activities with other news media by including the collection and distribution of local audiovisual productions.

The "Libraries Prize" will be added this year to the purchase of rights which takes place in the context of the "Cinéma du Réel" Festival. The purpose of this prize is, amongst other things, to emphasize the interest in social and anthropological documentary cinema shown by the librarians involved in the distribution of audiovisual productions.

Marie-Pierre Muller

INDEX REALISATEURS

	Page		
Anderson, Robin	20	Piavoli, Franco	32
Bigiaoui, Jean	47	Poppenberg, Fritz	28
Blachowicz, Josef	46	Przysiecki, Krystian	34
Bodanzky, Jorge	41	Rosellini, Jim	8
Bose, Tapan K.	23	Safaie, Hamid	26
Brandt, Henry	51	Salvo, Calogero	25
Brault, Michel	57, 59	Sandall, Roger	10
Carle, Gilles	24	Sansoulhe, Jacques	47
Casals, Melchor	15	Santino, Jack	30
Cendrowska, Ewa	12	Schiffer, Pal	32
Cespedes, Marcelo	42	Seybold, Katrin	18
Chagnard, Patrice	22	Sieminski, Mieczyslaw	34
Charif, Salah	9	Sladowski, Jerzy	34
Choukri, Awad	8	Sowa, Janusz	46
Connolly, Bob	20	Stewart, Charles	33
Coudari, Camille	24	Thigpen, Ken	36
Curling, Chris	38	Van Der Berg, Rudolf	36
Davies, Melissa L.	14	Varda, Agnès	43
De Bromehead, Antoinette	24	Velez, Edin	29
Desdames, Guy	14	Verhage, Gerrard	12
Dewan, Meera	21	Wagner, Paul	30
Dupuy, Benjamin	10	Wawrzyn, Lienhard	28
Dziworski, Bogdan	44	Wennberg, Teresa	35
Echevaria, Nicolas	31	Zois, Kostis	11
Flori, J.J.	20	Zygaldo, Tomasz	16
Gauer, Wolf	41		
Gayoum, Ali Abdel	48		
Gem, Georgy	13		
Godard, Jean-Luc	51		
Graef, Roger	33		
Gros, Denis	44		
Guesnier, A.	17		
Gulyas, Gyula	30		
Gulyas, Janos	30		
Hagege, Claude	47		
Hornbein, George	36		
Hung, Lai-King	66		
Ichioka, Yasuko	26		
Jablonko, Allison	22, 42		
Jayasinhji, Jhala	10		
Jensen, Knut Erik	18		
King, Hoi-Lam	64		
Kleinert, Peter	47		
Lam, Dick Mo-Sam	65		
Lam, Julie	66		
Lane, Bruce (Pacho)	39		
Lebel, Jean-Patrick	27		
Lemon, John	43		
Longinotto, Kim	43		
Longuet, Alain	35		
Mac Dougall, David	46		
Mac Dougall, Judith	46		
Menges, Chris	16		
Mingozzi, Gianfranco	40		
Mirus, Mike	40		
Moldova, Agnès	13		
Moravcova, Majka	48		
Moscu, Copel	37		
Nair, Mira	38		
Olsonn, Stephen	22, 42		
Paskievitch, John	40		
Perrault, Pierre	54, 60		

nouvelle formule

LA REVUE DU CINÉMA

LA REVUE DU CINÉMA



Nouvelles actrices
d'Hollywood

Russ Meyer
Rainer Werner Fassbinder
Préhistoriques
Tous les films du mois

N°379

en vente partout

le technicien du film et de la vidéo

LA TECHNIQUE-L'EXPLOITATION

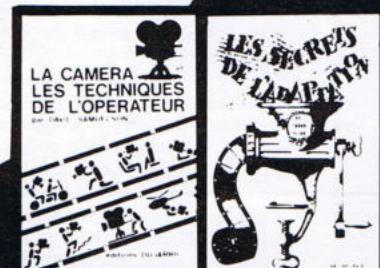
le mensuel
au service des professionnels

Revue mensuelle destinée aux professionnels
Abonnement : France 170 F par an; Etranger 210 F

CONSULTEZ LES OUVRAGES DE FORMATION RÉALISÉS AVEC LE CONCOURS DES MEILLEURS SPÉCIALISTES

- Méthodes d'éclairage pour le film et la TV
par Gérald Millerson
- La caméra et les techniques de l'opérateur
par David Samuelson
- Le secrets de l'adaptation par Tudor Eliad
- Technique des effets spéciaux pour le film et la vidéo
- La Technique du montage 16 mm par J. Burder
- Introduction au cinéma super 8 sonore professionnel
par Jean Farcy et J.-M. Houlbert
- Enregistrement et reproduction des images vidéo
par Pierre Hemardinquer
- Projection des images animées et reproduction des
enregistrements sonores (2 volumes) par J. Vivié
- Connaissance des 130 marchés de télévision
par Jacques Terrand
- Répertoire de poche des cinéaste professionnels
- De mai 68... aux films « X » par P.-J. Maarek

NOUVEAU



Editions Dutarrie

LE TECHNICIEN DU FILM ET DE LA VIDEO

33, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS

Tél. 359.24.84 - CCP Paris 75-95-78-1



Nom	Système Vidéo AATON 30
Prénom	PALUCHE
Né(e)	en 1975
à	GRENOBLE (ISERE)
Issu(e)	d'un viseur vidéo VA 7 pour caméra Aäton 16 mm
Mensurations	tête 36-42 mm × 157 mm corps 235 × 119 × 32 mm
Poids	tête 300 grammes corps 700 grammes

SIGNALEMENT

Petite caméra vidéo éclatée noir et blanc — Ressemble à un microphone — Très sensible (0,1 Lux) — Haute définition (550 lignes) — Faible consommation d'énergie — Compatible avec tous équipements vidéo existants.

LIEUX DE PREDILECTION De l'art médical à l'art vidéo — De l'industrie au rêve.

AMIS CONNUS

NAM JUNE PAIK, L'AEROSPATIALE, BLANCHET BROS,
AIRBUS INDUSTRIE, J.A. FIESCHI, F. PAIN, etc...

AATON - 2, rue Pdt-Carnot
B.P. 104
38001 GRENOBLE CEDEX
(76) 42.64.09
TLX 98 04 59

Achat/Location :
BOGARD
(1) 556.11.91
VIDEO CINE TROC
(1) 806.55.00

Illustration d'André François pour Télérama.



Frissonnez au ciné.

Quand on rêve de vivre au grand galop, sur grand écran, en scope, en grande largeur, on aime le cinéma. Allez, venez! On va s'en faire des conquêtes! De l'Ouest ou de l'amour. Et des prouesses et des tendresses et des mélôs à tirer les larmes d'un rocher. Sans décrocher la lune, on en aura vu des étoiles. Dans la salle obscure, on rit,

on pleure, on se fait tout un monde. Qu'est-ce qu'on aura vécu!

Chaque semaine, Télérama vous raconte tout, tout, tout sur tous les films. Et sur ceux qui les font, auteurs et acteurs.

Chaque semaine, à Télérama, une équipe de critiques (le seul journal qui en ait autant et de si différents),

jamais blasés, vivant à vif, déballent leurs coups de cœur et leurs colères, et parfois leurs désaccords. Pour vous éviter de tâtonner dans les salles obscures.

Télérama c'est aussi 70 journalistes qui vous offrent ce qu'il y a de meilleur à la télé, dans les musiques et les radios et les bouquins et au théâtre, dans les expos, la vidéo ou dans les rues.

Alors frissonnez avec nous au ciné. La vie est trop courte pour être petite.

Télérama chaque mercredi chez votre marchand de journaux.



Mirabelle



THEATRE

Série créée en 1949

Bimensuel 20 numéros par an. L'exemplaire : 22 F. (Étranger 24 F). Format 17 x 27. 1260 pièces publiées. Prix « Plaisir du Théâtre 1976 ». Chaque numéro contient : une pièce en trois actes de l'actualité de Paris ou de province, une pièce en un acte ou une fiche technique et une chronique de l'actualité théâtrale. Nombreuses photos.

Abonnement : (1 an, 20 n^{os}) : France 280 F. (Étr. 305 F).
Couplé avec Cinéma (1 an, 40 n^{os}) : France 530 F (Étr. 570 F).



OPÉRA

Série créée en 1976

Mensuel 12 numéros par an. L'exemplaire : 50 F. (Étranger : 52 F). Format 17 x 27. Chaque numéro contient : le texte intégral bilingue d'un opéra avec études, un commentaire musical et littéraire, l'œuvre à l'affiche, discographie, bibliographie et iconographie très complète. Nombreuses photos.

Abonnement : (1 an, 12 n^{os}) ; France 465 F (Étr. 555 F).



CINÉMA

Série créée en 1961

Bimensuel 20 numéros par an. L'exemplaire : 22 F. (Étranger 24 F). Format 17 x 27. 460 films publiés. « Lion de Saint-Marc » au Festival de Venise en 1965 et 1967. Chaque numéro contient : un long métrage : dialogues in extenso et découpage, plan à plan, un supplément : « Cinémathèque » : courts métrages, dossiers, archives, ou « Anthologie » : études consacrées aux « Grands » du cinéma. Nombreuses photos.

Abonnement : (1 an, 20 n^{os}) : France 285 F (Étr. 310 F).
Couplé avec Théâtre (1 an, 40 n^{os}) : France 530 F (Étr. 570 F).



BALLET/ DANSE

Série créée en janvier 1980

4 numéros par an. L'exemplaire : 48 F. Étranger 50 F). Format 17 x 27. Chaque numéro contient l'analyse intégrale d'un ballet du répertoire classique romantique ou contemporain, avec un commentaire musical, littéraire, chorégraphique, scénographique, historique. Une discographie et une bibliographie de référence, une très importante iconographie.

Abonnement : (1 an, 4 n^{os}) : 150 F (Étr. 156 F).

Prix France : franco port + T.V.A. incluse. Étranger : H.T. surcharge postale incluse.

BON DE COMMANDE

à découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à

L'Avant-Scène 27, rue Saint-André-des-Arts 75006 Paris. CCP Paris 7353.00 V (Tél. 325.52.29)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Code postal _____

Je m'abonne à _____

Je joins la somme de _____

Je désire recevoir gratuitement le Catalogue complet de l'Avant-Scène



PETITE SALLE		GRANDE SALLE		FOYER		CINEMATEQUE FRANÇAISE (5 ^e ét.)	
SAMEDI 12 MARS	15 h 17 h 20 h 30	Meta mayan 20' Menschen wie aus glas 56' Arousa 16' A wife among wives 70' De berg 110'	Il pianeta azzurro 87' Despilfarro 18' Serallitil 13' Zkouseni 17' Miles of smiles 60' Salamanders 12' Stoney knows 29' East 103 rd street 71'	14 h Programmation continue Lip 1 : Monique 25' Ceux de Pedernec 30'	15 h Pour la suite du monde 75' 17 h Le règne du jour 118'		
DIMANCHE 13 MARS	15 h 17 h 18 h 20 h 30	Jouer sa vie 80' A Partfogolt 112' Police new year's eve 40' Sal santen rebel 75'	Los fotos 28' Underage 58' A connemara family 54' Nino Fidencio 80' Ulysse 15' Es ging tag und nacht... 75'	14 h Programmation continue 6 X 2 : Photo et Cie 45'	15 h Le retour à la terre 57' 17 h Un royaume vous attend 109'		
LUNDI 14 MARS	14 h 15 h 16 h 18 h 20 h 30	Adama 27' First Contact 54' Wies nazy wa sie przyjazn 25' Wdech - Wydech 30' Terceiro Milenio 95' Hong Kong Religious cult profile 11' Factory girl 21' Teenagers in Hong Kong 22' Elections in new territories 23' One night in deep bay 35'	A Zenana 40' So far from India 52' Images maffa 35' South east nuba 60' Carte blanche à Freddy Buache Lettre à Freddy Buache 11' Le dernier printemps 88' Dziad I Baba 16' Proba publicystyki... 20' Baro drom znaczy... 33'	14 h Programmation continue Le lion, sa cage et ses ailes 40'	15 h Gens d'Abitibi 106		
MERCREDI 16 MARS	14 h 16 h 18 h 20 h 30	Images maffa 35' South east nuba 60' Al Talaa 15' I Azititi 70' Meta mayan 20' Menschen wie aus glas 56' La bresse mémoire brisée 30' En cherchant Emile 55' Une certaine odeur de sciure 55'	Zar 25' Sulla terra del rimorso 57' Arousa 16' A wife among wives 70' Adama 27' First contact 54' Terceiro milenio 95'	14 h Programmation continue Maso et Miso vont en bateau 53'	15 h Le goût de la farine 104'		
JEUDI 17 MARS	14 h 16 h 18 h 20 h 30	Ted Baryluk's Grocery 11' John the eel trapper 28' Farvel da gamle kjelvikfjell 45' Bortoben az uram 70' Il y a tellement de pays ou aller 90' Ne Sapadaj 116'	Life by lake Hamoon 23 The last great chief of danis 90' De Berg 110' Jouer sa vie 80' Posag 13' Gift of love 17' An Indian story 58'	14 h Programmation continue Fait divers 20'	15 h Le pays de la terre sans arbre		
VENREDI 18 MARS	14 h 16 h 18 h 20 h 30	Juan Felix Sanchez 27' Mein Vater 85' Dziad I Baba 16' Proba publicystyki 20' Baro drom znaczy... 33' A Zenana 40' So far from India 52' Les voitures d'eau 110'	Police : New year's Eve 40' Sal Santen Rebel 75' Her name came on arrows 26' To find the baruya story 63' Ted Baryluk's Grocery 11' John the eel trapper 28' Farvel da gamle kjelvikfjell 45' Al Talaa 15' I Azititi 70'	14 h Programmation continue Destination l'invisible 3 X 13'	15 h Le beau plaisir 15' C'était un Québécois... 57'		
SAMEDI 19 MARS	15 h 17 h 20 h	Quelle histoire 52' Le mariage de Mme Citroën... 52' Der wurgen tod 20' Avisyin leve kanpe 18' Fela musique au poing 52' Palmares Film primé	A Partfogolt 112' Ne sapadaj 116' 20 h 30 Film supprimé	14 h Programmation continue Planète bleue : radio-TV : La grande invasion (sous réserve)	15 h Un pays sans bon sens 112'		
DIMANCHE 20 MARS	15 h 17 h 20 h 30	Film primé Film primé Film primé	L'Acadie, l'Acadie 117' Inédit de Perrault, Débat Film primé	14 h Programmation continue Hubert Beuve-Méry 54'			
			18 h Télécom vidéo information 20' Vidéo maman 90'	18 h Débat : « La vidéo en questions »			

Le général Jaruzelski a obtenu l'appui total de M. Brejnev

Le Monde

Fondateur : Hubert Bonafant Director : Jacques Fouret

3,50 F
Abonnement annuel 350 F
Abonnement semestriel 180 F
Abonnement trimestriel 90 F
Abonnement mensuel 30 F
Abonnement hebdomadaire 10 F
Abonnement quotidien 5 F
Abonnement par jour 1 F
Abonnement par semaine 5 F
Abonnement par mois 15 F
Abonnement par trimestre 45 F
Abonnement par semestre 100 F
Abonnement par an 200 F
Abonnement par 5 ans 1000 F
Abonnement par 10 ans 2000 F
Abonnement par 20 ans 4000 F
Abonnement par 30 ans 6000 F
Abonnement par 40 ans 8000 F
Abonnement par 50 ans 10000 F
Abonnement par 60 ans 12000 F
Abonnement par 70 ans 14000 F
Abonnement par 80 ans 16000 F
Abonnement par 90 ans 18000 F
Abonnement par 100 ans 20000 F

BULLETIN DU JOUR

Crise entre Addis-Abeba et Paris

Les relations franco-éthiopiennes ont subi un coup de froid. Le général Jaruzelski a obtenu l'appui total de M. Brejnev. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».

M. Mitterrand en Israël

Le Président Navon évoque le « sacrifice » que représente le retrait du Sinai. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».

M. Mitterrand se rendra en Israël le 10 mars. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».

Salaires et emplois

Le rapport de la Commission nationale de l'économie a été publié. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».

Les dirigeants de Jérusalem espèrent normaliser leurs relations avec la France après quinze ans de mésentente

Les dirigeants de Jérusalem espèrent normaliser leurs relations avec la France après quinze ans de mésentente. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».

Le désert idéologique français

Le désert idéologique français est un lieu de désolation. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».

La carte du scénario

La carte du scénario est un document de référence. Le chef de l'État français estime que « la paix même si elle progresse par étapes forme un tout ».



PAUL NEWMAN SALLY FIELD HOMBRE DE MALICE

Chaque Mercredi
un supplément
de 10 pages
sur les Spectacles

Studio de
Baumont, Hautefeuille, (723-69-20)
Baumont, Hautefeuille, (742-60-33)
Baumont, Hautefeuille, (544-14-69)
Baumont, Hautefeuille, (742-60-33)
Baumont, Hautefeuille, (544-14-69)
Baumont, Hautefeuille, (742-60-33)
Baumont, Hautefeuille, (544-14-69)
Baumont, Hautefeuille, (742-60-33)
Baumont, Hautefeuille, (544-14-69)
Baumont, Hautefeuille, (742-60-33)